

UNE CONCERTATION NATIONALE POUR TRANSFORMER L'AGRICULTURE À MADAGASCAR

p.4



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ÉLEVAGE

MAHAVOKATSE

NUMERO

12

JUIN 2025

© PAPAM

04 UNE CONCERTATION NATIONALE POUR TRANSFORMER L'AGRICULTURE À MADAGASCAR	05 PFUMVUDZA : SOLUTION AGRICOLE POUR L'AUTOSUFFISANCE ET LA RÉSILIENCE CLIMATIQUE	05 JUNCAO : UNE RÉVOLUTION VERTE POUR L'ÉLEVAGE MALAGASY	06 DES ROUTES RÉHABILITÉES POUR UN AVENIR AGRICOLE PROMETTEUR À MADAGASCAR	06 LE MINAE REDYNAMISE SES ORGANISMES RATTACHÉS POUR UNE AGRICULTURE DURABLE	07 FIFAMANOR – CENTRE DE PRODUCTION DE SEMENCES
07 DIGITALISATION L'AGRICULTURE MALAGASY À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE	08 LA TRANSFORMATION DE L'ÉLEVAGE, PORTÉE PAR UNE VISION DE SOUVERAINETÉ ZOOTECHNIQUE	08 PROGRAMME DE RECAPITALISATION DU CHEPTEL À MADAGASCAR : STRATÉGIES ET ACTIONS CLÉS	09 LUTTE ANTIACRIDienne À MADAGASCAR : RIPOSTE RENFORCÉE FACE À UNE MENACE PERSISTANTE	10 NORVEGE-MADAGASCAR : UN DEMI-SIÈCLE DE COOPÉRATION AGRICOLE A RENFORCER	10 MADAGASCAR ET LA CHINE : UNE COOPÉRATION AGRICOLE RENFORCÉE POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE
11 MINAE – ONUDI : VERS UNE RELANCE INDUSTRIELLE ANCRÉE DANS L'AGRICULTURE DURABLE	11 MINAE ET FAO : POUR UN DÉVELOPPEMENT RURAL RÉSILIENT	12 COI : VERS UNE AGRICULTURE MALAGASY PLUS INCLUSIVE ET HARMONIEUSE	13 Conférence ministérielle sur la sécurité alimentaire et la nutrition des états membres de la commission de l'océan indien, un enjeu crucial pour la sécurité alimentaire	14 LE MINAE RENFORCE SA COOPÉRATION AVEC SOAVOANIO POUR ACCELERER LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRI-BUSINESS	14 RELANCER LA FILIÈRE CANNE À SUCRE
15 CLÔTURE DU PROGRAMME SANOI : DES RÉSULTATS CONCRETS POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DANS L'OCÉAN INDIEN	15 LE MINAE, UN ACTEUR STRATÉGIQUE ET DE TERRAIN POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE À MADAGASCAR	16 CÉLÉBRATION RÉGIONALE DE LA JOURNÉE MONDIALE DU LAIT À ANTSIRABE	16 REBOISEMENT MINAE 2025 : UNE APPROCHE DURABLE POUR UNE ÎLE VERTE	17 LE MINAE SOUTIEN ACTIVEMENT LES REBOISEMENTS PORTÉS PAR SES PARTENAIRES	17 FORMER LA RELÈVE AGRICOLE : UN INVESTISSEMENT POUR L'AVENIR DE MADAGASCAR

18. AD2M : L'irrigation, moteur de transformation pour la jeunesse rurale et les petits exploitants

20. PROGRES : Une vision transformatrice pour la jeunesse rurale à Madagascar

22. ProSol : Transition agroécologique et sécurité alimentaire

24. RINDRA : Développement agricole, cinq années d'action

25. AFAFI-NORD : Gestion durable de l'eau dans trois régions d'intervention

26. AFAFI-CENTRE : Structuration des producteurs dans les régions Analamanga et Itasy

27. AFAFI-SUD : La sucrerie de l'Anôsy renaît

28. PAPRIZ : Les formateurs du PAPRIZ ont été formés ! Renforcement de la chaîne de valeur du riz !

30. PLAE : Restauration des paysages : Plus de 23 000 hectares de terres dégradées restaurés

32. PURPA : La BAD félicite le projet PURPA et ses parties prenantes pour les résultats obtenus

34. CIP : À Tameantsoa, la patate douce à chair orange change

26. FDA : Des initiatives locales renforcées par le Fonds de Développement Agricole

37. FSRP : Semer l'avenir : la recherche au service de la transformation et de la résilience des systèmes alimentaires de Madagascar



Edition MADAWORK

Rédaction : Direction de la Communication, du Système d'Informations et de la Digitalisation MINAE

Collaborations & Crédits photos :

MINAE - MADAWORK - PAPAM

Infographiste : Johan RAKOTOZAFY

2 000ex - Régie Publicitaire : MADAWORK

Contact : 034 39 111 55 / madawork6@gmail.com



MOT DU MINISTRE

Chers lecteurs,

C'est avec un plaisir renouvelé que je vous présente la douzième édition de notre magazine, un outil essentiel pour suivre l'évolution de notre secteur agricole et pour rendre compte des progrès significatifs réalisés sous la vision éclairée de notre Président de la République, Son Excellence Andry Rajoelina. Notre ambition demeure intacte : faire de l'agriculture malagasy un moteur de développement économique, un levier d'autosuffisance alimentaire et un secteur modernisé, résilient face aux défis climatiques et économiques.

Depuis plusieurs années, notre ministère déploie des efforts soutenus pour transformer en profondeur l'agriculture malagasy. Nos priorités ont été clairement définies : augmenter la productivité, améliorer la sécurité alimentaire, favoriser l'innovation technologique et garantir une gestion durable des ressources naturelles. À cet égard, plusieurs axes stratégiques ont été mis en œuvre, notamment :

- L'amélioration de l'accès aux fertilisants par la construction d'usines d'engrais grâce au partenariat avec le secteur privé.
- L'amélioration du secteur semencier, qui constitue également une priorité majeure.
- La maîtrise de l'eau grâce à la réhabilitation d'infrastructures hydro-agricoles.
- la diffusion de techniques agricoles résilientes et performantes comme la technique PFUMVUZZA.
- La mécanisation de nos activités agricoles.

L'harmonisation de ces différentes initiatives constitue une étape fondamentale pour assurer une cohérence stratégique. Notre approche intégrée garantit que chaque action contribue à un objectif commun : faire du secteur agricole un véritable moteur de croissance économique, créateur d'emplois et de valeur ajoutée.

Chers compatriotes, notre vision est claire : faire de Madagascar une nation autosuffisante, résiliente et compétitive dans le secteur agricole. Ce magazine, à travers ses nombreux articles, témoigne de l'engagement ferme de notre ministère à concrétiser cette ambition, en mobilisant toutes nos ressources, en innovant sans relâche et en renforçant la synergie entre tous les acteurs du secteur. Je vous invite à parcourir cette publication avec attention, afin de mieux comprendre nos actions, nos défis et nos succès. Ensemble, poursuivons cette dynamique pour bâtir un avenir prospère pour Madagascar.



HAJARISON François Sergio
Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage

Une concertation nationale pour Transformer l'agriculture à Madagascar

Dans un contexte de changement climatique, d'insécurité alimentaire et de pauvreté rurale, Madagascar place la transformation agricole au cœur de sa vision nationale. Forte d'un potentiel naturel immense et d'un savoir-faire ancestral, la Grande Île veut devenir le grenier de l'océan Indien, et demain celui de l'Afrique. L'objectif est clair : atteindre l'autosuffisance alimentaire, valoriser les filières agricoles et assurer un développement durable au service des communautés rurales.



En parallèle, le développement de l'agrobusiness permettra de créer de la valeur ajoutée localement, en industrialisant les filières stratégiques. Le pays mise aussi sur l'agriculture biologique et les cultures d'exportation, vecteurs d'une croissance durable et compétitive.

L'élevage, quant à lui, jouera un rôle clé pour atteindre l'autosuffisance en produits d'origine animale, en stimulant la production nationale de viande, de lait et d'œufs.

Enfin, la pêche et l'aquaculture viendront compléter cet écosystème agricole, offrant une alimentation diversifiée tout en soutenant les économies côtières et en améliorant les rendements halieutiques grâce à des pratiques durables.

Par ailleurs, la recherche appliquée jouera un rôle crucial. Le FOFIFA bénéficiera d'investissements ciblés pour développer des innovations agronomiques adaptées aux réalités malagasy : amélioration des sols, adaptation climatique et semences résilientes à haut rendement.

Une alliance nationale au service de l'agriculture

À cette occasion, le Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, HAJARISON François Sergio, a souligné l'importance de la coopération entre tous les acteurs du secteur pour mettre en œuvre les stratégies nécessaires à une transformation agricole durable. « Nous devons cultiver une attitude constructive et encourager la coopération de tous les acteurs et partenaires : agriculteurs, éleveurs, secteur privé, chercheurs ainsi que partenaires techniques et financiers. Ensemble, nous partagerons nos expériences, échangerons des idées, nous entraiderons et bâtirons une vision à long terme pour le développement agricole durable et efficace à Madagascar. »

Les 23 et 24 janvier 2025, une concertation nationale s'est tenue à Ivato sous l'impulsion du Président Andry Rajoelina. Celui-ci a rappelé que Madagascar dispose des ressources nécessaires : terres cultivables, semences améliorées, équipements modernes et surtout un capital humain engagé. L'événement a permis de mobiliser tous les acteurs du secteur autour d'une stratégie partagée pour moderniser durablement l'agriculture malagasy. L'imagerie satellite, les données climatiques et l'innovation technique figurent parmi les outils évoqués pour renforcer cette transformation.

Les bases de la transformation agricole

La transformation s'appuie sur des fondations solides qui visent à renforcer la souveraineté alimentaire et la compétitivité du secteur. L'autosuffisance rizicole est au cœur du programme Riz+, financé à hauteur de 250 millions de dollars, qui prévoit l'introduction de variétés à fort rendement soutenues par des infrastructures hydrauliques modernes.

L'agriculture familiale, socle du tissu rural, sera valorisée par un accompagnement technique renforcé et un accès facilité aux marchés.



PFUMVUDZA : Solution Agricole pour l'Autosuffisance et la Résilience Climatique

Le Gouvernement malagasy, par l'intermédiaire du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE), met en œuvre la technique de production PFUMVUDZA pour concrétiser la vision présidentielle d'une autosuffisance alimentaire. Originnaire du Zimbabwe, cette méthode est une stratégie clé pour augmenter la production rizicole et accroître les rendements sur de petites superficies.

Entre le 17 et le 28 mars 2025, 130 techniciens, incluant directeurs et formateurs des directions régionales et du CIRAE, ont été formés à PFUMVUDZA à Antananarivo. Ces experts sont désormais chargés de diffuser ces compétences auprès de deux techniciens agricoles par commune, avec l'objectif initial de former 100 000 agriculteurs à travers le pays. Cette approche ciblée vise à maximiser l'adoption de la technique.

La force de PFUMVUDZA réside dans sa capacité à produire des rendements élevés : une surface de 624 m² peut couvrir les besoins alimentaires annuels d'une famille de six personnes. Au-delà de l'augmentation des récoltes, cette technique contribue à la protection des sols en réduisant le travail intensif et en favorisant la rotation des cultures. Crucialement, elle est adaptable à toutes les régions et offre une résistance notable aux changements climatiques, ce qui en fait un outil puissant dans la lutte contre l'insécurité alimentaire.

Comme l'a souligné Mme LESOA Nantenaina, Directrice du Cabinet du MINAE, lors d'une visite de terrain, les agriculteurs adoptant PFUMVUDZA "ne seront



pas touchés par la famine, car ils auront des récoltes constantes toute l'année". La vulgarisation de cette technique est une réponse directe et efficace du Gouvernement pour assurer la sécurité alimentaire et faire face durablement aux chocs climatiques à Madagascar.

JUNCAO : Une Révolution Verte pour l'Élevage Malagasy

La technologie JUNCAO, offre une solution durable aux défis fourragers de l'élevage à Madagascar. Elle promet d'améliorer significativement l'alimentation du bétail, la préservation des sols et les revenus des éleveurs.

L'élevage, pierre angulaire de l'économie rurale malagasy, est confronté à la raréfaction et au coût élevé des fourrages. Pour relever ce défi, le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE), en collaboration avec la Chine, déploie la technologie JUNCAO. Cette innovation permet la production durable d'herbe JUNCAO, un fourrage riche aux multiples bénéfices pour les ruminants.

Du 12 mars au 10 avril 2025, 25 techniciens du MINAE ont suivi une formation intensive à Antananarivo, encadrés par des experts chinois. Ces sessions théoriques et pratiques visent à les doter des compétences nécessaires pour diffuser et promouvoir cette technologie dans les régions d'élevage. L'objectif est clair : améliorer

la disponibilité alimentaire du bétail et soutenir directement les éleveurs.

Au-delà de l'alimentation animale, la technologie JUNCAO présente des avantages multiples. Elle contribue à la préservation des sols et ouvre des perspectives de diversification des revenus grâce à la culture de champignons. Le Ministre HAJARISON François Sergio a souligné l'importance de cette approche qui "allie l'agriculture et l'élevage", insistant sur la nécessité d'un plan d'action pour sa vulgarisation. L'intégration de cette solution innovante marque une étape majeure vers un élevage malagasy plus résilient, productif et respectueux de l'environnement, augurant d'un avenir agricole plus prospère.



INFRASTRUCTURE

Des routes réhabilitées pour un avenir agricole prometteur à Madagascar

Le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE) s'engage pleinement dans le désenclavement des régions et l'amélioration du quotidien des agriculteurs malagasy. L'objectif est clair : aucun district ne sera laissé pour compte dans cette dynamique de développement.

Grâce au projet DEFIS, financé par le FIDA, le MINAE a entrepris d'importants travaux de réhabilitation routière. L'objectif est de faciliter l'accès aux marchés pour les producteurs des régions de Fitovinany et d'Atsimo Atsinanana, leur permettant d'écouler leurs produits plus efficacement.

Les 5 et 6 juin 2025, une délégation du MINAE, conduite par le Ministre François Sergio Hajarison, a constaté l'avancement des chantiers. Le 5 juin, le ministre a visité les travaux de réhabilitation d'une route de 2 km reliant Ambila à la RN12 (Fitovinany). Le 6 juin, il s'est rendu sur un chantier de 15 km de pistes et routes dans la commune de Nosivelo, district de Farafangana (Atsimo Atsinanana). Ces travaux, affichant un taux d'avancement de 75%, devraient être finalisés prochainement.

Réalisées par l'UNOPS, ces infrastructures utilisent la technologie « Geocell », garantissant durabilité et résistance aux conditions climatiques locales. Ce projet s'inscrit dans la vision du Président Andry Rajoelina, qui vise à doter chaque commune d'infrastructures de base. Le Ministre Hajarison a lancé un appel à une transformation collective du secteur agricole, afin d'améliorer les conditions de vie des agriculteurs et de garantir la sécurité alimentaire nationale.



LE MINAE REDYNAMISE SES ORGANISMES RATTACHÉS POUR UNE AGRICULTURE DURABLE

CFFAMMA – Production de petits matériels agricoles

Le 14 avril 2025 à Antsirabe, une visite d'évaluation conduite par Monsieur le Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage a été effectuée au Centre de Fabrication, de Formation et d'Application du Machinisme et de la Mécanisation Agricole (CFFAMMA). Cette mission avait pour objectif de faire un état des lieux des infrastructures dédiées à la formation agricole. L'atelier de fabrication des équipements agricoles a été examiné de près, permettant ainsi des échanges directs avec les jeunes formés. Il a été constaté que le moulin à riz fonctionne normalement et efficacement.

Le Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage a également rencontré directement les responsables locaux des différentes entités déconcentrées du MINAE. À cette occasion, il a donné des directives claires en lien avec la stratégie nationale de « Transformation Agricole ». Il a encouragé les acteurs à passer immédiatement à l'action, à adopter les nouvelles techniques et à aligner leurs activités sur les objectifs fixés par le Président de la République, Andry RAJOELINA.

Le Ministère s'engage à suivre de près l'amélioration continue de ce centre, dont l'importance est capitale pour le développement de la mécanisation agricole à Madagascar.



FIFAMANOR – Centre de production de semences

Un site de démonstration agricole d'un hectare a été mis en place dans le cadre du projet FSRP. Ce site servira de plateforme de formation pour les agriculteurs ainsi que de lieu d'expérimentation de techniques et de variétés de semences innovantes. On y cultive diverses espèces telles que le manioc, le sorgho, le haricot, le maïs et le riz. Le projet vise à établir ce type de site dans les 12 régions d'intervention.

Le département MIMOSA, dédié à l'agriculture, a également été visité. Les laboratoires de contrôle de qualité des semences, ainsi que le laboratoire de culture in vitro y ont été présentés. Ce dernier se spécialise dans la recherche et la production de pommes de terre et de patates douces par des méthodes avancées.

Une visite a également été effectuée au centre ARMOR, dédié à l'élevage, pour évaluer les travaux en cours et identifier les

améliorations nécessaires. Le Ministre a donné des instructions aux responsables concernés pour la mise en place de stratégies visant à relancer ce centre.

Enfin, les infrastructures de production d'azote liquide, désormais pleinement opérationnelles, ont aussi été inspectées. Elles contribuent à l'amélioration de la qualité des semences bovines.

DIGITALISATION

L'agriculture malagasy à l'ère du numérique

Pour moderniser l'agriculture et renforcer la résilience face au changement climatique, le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE) s'engage depuis 2021 dans une dynamique de digitalisation. Une Unité de gestion des Systèmes d'Information et de la Digitalisation (UGSID) a été créée pour coordonner les outils numériques tels que la Carte des Producteurs, le système E-Voucher et l'État parcellaire agricole.

Une carte pour valoriser les producteurs

La Carte des Producteurs permet de tracer chaque agriculteur à travers un identifiant unique et un QR code, répertoriant ses informations, activités et appuis reçus. Elle facilite l'accès aux aides publiques. À ce jour, plus de 159 000 cartes ont été distribuées avec l'appui de projets comme AD2M, PADAP, PIC, PROFILAIT, PURPA et RIZ PLUS.

référéncées. En 2025, 100 000 hectares seront couvertes dans les régions Alaotra Mangoro et Sofia avec le projet RIZ PLUS.

Des intrants accessibles via l'E-Voucher

Le système E-Voucher, en cours de conception, vise à distribuer des subventions sous forme de bons électroniques pour l'achat d'intrants agricoles (semences, engrais, petits équipements), tout en assurant un meilleur ciblage.

La digitalisation est un levier clé pour une agriculture moderne et inclusive. Sa réussite dépendra de l'investissement dans les infrastructures et l'accompagnement des producteurs.

Une meilleure gestion des terres agricoles

À travers l'État parcellaire agricole, le ministère recense et cartographie les parcelles cultivées à l'aide de données géo-



La transformation de l'élevage, portée par une vision de souveraineté zootechnique

Madagascar inaugure une ère nouvelle pour son secteur de l'élevage, le reconnaissant comme un pilier essentiel du développement économique rural, bien au-delà d'une simple activité de subsistance. Le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage a initié un programme ambitieux, marquant le choix stratégique de l'île pour une souveraineté zootechnique durable.

Au cœur de cette initiative se trouve une vision claire : reconstruire durablement le cheptel national avec et pour les petits éleveurs. L'objectif est de placer ces acteurs clés au centre de la stratégie, valorisant leur savoir-faire ancestral tout en enrichissant de pratiques modernes. La démarche repose sur la préservation des femelles reproductrices (zébus, bovins, ovins, caprins, porcins, volailles), un levier fondamental pour assurer la pérennité et la résilience de l'élevage malagasy.

Ce programme structurant et inclusif vise à refonder le secteur. Le double objectif est d'augmenter le potentiel de production et d'améliorer la productivité du potentiel existant, transformant l'élevage en une activité rentable et robuste.

Les retombées de cette vision sont concrètes et mesurables, façonnant l'avenir de l'élevage malagasy. On anticipe la mise en place de centres d'élevage pépinières et une distribution structurée de jeunes animaux améliorés. Plus fondamentalement, le programme promet une hausse significative des revenus des petits exploitants via un élevage modernisé et une meilleure gestion. Au-delà de l'économie, il s'agit de renforcer le capital humain par la formation des éleveurs aux techniques modernes de gestion et de santé animale.

En maîtrisant la reproduction animale et en préservant les races locales, Madagascar se donne les moyens de relever le niveau de vie de ses exploitants. L'élevage n'est plus une activité de survie, mais un véritable moteur de progrès pour la nation, s'appuyant sur la résilience et l'expertise des éleveurs malagasy.



Programme de recapitalisation du cheptel à Madagascar : Stratégies et actions clés

Le programme malagasy de recapitalisation du cheptel, initié par le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, repose sur une stratégie à deux leviers principaux pour assurer durabilité et productivité.

Le premier levier vise à accroître le potentiel de production en introduisant des reproducteurs à haut potentiel génétique et en utilisant des semences bovines sexées femelles pour les bovins à travers la pratique de l'insémination artificielle et du transfert d'embryons. Cette méthode est vitale pour augmenter le nombre de femelles reproductrices, essentielles à la reconstitution des troupeaux, particulièrement dans le secteur laitier avec l'appui du projet Profilait. Le second levier se concentre sur l'amélioration de la productivité des troupeaux existants grâce à l'insémination artificielle par croisement des races et en races pures locales (conservation) et à la diffusion de reproducteurs améliorés au niveau des exploitants agricoles familiaux en milieu villageois.

Pour concrétiser ces actions, le programme s'appuie sur un accompagnement technique et des partenariats ciblés. Des acteurs comme Profilait (semences laitières), le FSRP (petits ruminants), DEFIS et le Fonds de l'Élevage

(porcins, centres d'élevage modèles), ainsi que Malagasy Professionnels de l'Élevage (distribution de reproducteurs améliorés de porcins et de volailles), sont tous impliqués.

La santé animale et l'alimentation sont des priorités absolues. Le programme met en œuvre des campagnes de vaccination régulières, renforce la biosécurité, la prophylaxie et les mesures de prévention des maladies animales, tout en assurant un appui vétérinaire de proximité. Ce dispositif vise à réduire les risques sanitaires, à sécuriser les exploitations, et à améliorer les performances zootechniques sur le long terme.

L'amélioration et la restauration des pâturages, ainsi que le développement de l'alimentation animale adaptée et accessible, constituent également des piliers clés pour garantir une croissance optimale des animaux et la pérennité des systèmes d'élevage.

En matière de digitalisation et de traçabilité des animaux, le programme prévoit la mise en place de boucles d'identification à lecture électronique. Cette innovation facilitera la gestion des cheptels, le contrôle sanitaire, la traçabilité des produits et la sécurisation des échanges, professionnalisant ainsi l'ensemble de la chaîne de valeur de l'élevage.

Le programme adopte une approche intégrée pour toutes les espèces : soutien aux zébus et bovins à viande ou laitiers, renforcement des ovins et caprins, amélioration des lignées porcines via les MPE, et recapitalisation des volailles à travers la distribution de jeunes oiseaux d'élevage issus de souches sélectionnées.



LUTTE ANTIACRIDIEENNE À MADAGASCAR : riposte renforcée face à une menace persistante

Depuis 2019, Madagascar fait face à une recrudescence acridienne majeure, aggravée en 2025 par les cyclones Hondé et Jude qui ont favorisé la dispersion des criquets dans le sud et le sud-ouest du pays.

Face à cette menace, le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, via l'IFVM, avec l'appui de la FAO et de ses partenaires, a intensifié les opérations. Depuis janvier 2025, plus de 272 000 hectares ont été traités, dont 95 % par voie aérienne. Les régions les plus touchées sont Atsimo Andrefana, Menabe, Anosy et Ihorombe.

Deux hélicoptères ont été mobilisés pour 380 heures de vol, appuyant quatre équipes terrestres, dont une spécialisée en biopesticide.

Dans le cadre du programme 2024-2028, 120 000 litres de pesticides ont été réceptionnés pour couvrir la campagne 2024-2025.



Comme l'a affirmé le Ministre HAJARISON François Sergio :

« Les deux locustes existent, mais nous existons aussi. Et nous luttons. Ensemble, nous restaurerons la sérénité des champs malagasys. »



NORVEGE-MADAGASCAR : Un demi-siècle de coopération agricole a renforcer

Le 14 janvier 2025, le Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, M. Hajarison François Sergio, a reçu l'Ambassadeur de Norvège à Madagascar, SEM Gjermund Saether, résidant à Pretoria, accompagné de Mme Hilde Dahl, Conseillère en coopération et développement au sein de l'ambassade.

Cet entretien a été l'occasion de revenir sur plus de 50 ans de coopération entre la Norvège et Madagascar, notamment à travers le projet FIFAMANOR, dédié à l'amélioration des chaînes de valeur laitières sous l'égide du ministère. La Norvège collabore également étroitement avec des agences comme la FAO, le PAM et les Nations Unies, dans le but d'appuyer les efforts de renforcement des systèmes alimentaires.

A cette occasion le Ministre a exprimé sa volonté de consolider ce partenariat pour accélérer l'atteinte des objectifs nationaux en matière de transformation agricole et de sécurité alimentaire.



MADAGASCAR ET LA CHINE : Une Coopération Agricole Renforcée pour la Sécurité Alimentaire

Le 28 février 2025, un Mémorandum d'Entente a été signé à Anosy entre le Gouvernement Malagasy, via le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, et la société chinoise SINOMACH Hainan. Cet accord historique vise à dynamiser le secteur agricole malagasy et à garantir la sécurité alimentaire du pays.

Suite à cette signature, le Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, M. HAJARISON François Sergio, a eu une rencontre avec l'Ambassadeur de Chine à Madagascar, SEM Ji Ping. L'objectif de cette visite de courtoisie était de discuter des stratégies concrètes de mise en œuvre de cette coopération ambitieuse.

Le Ministère est déjà engagé dans le montage et la mise en place de trois grands projets. Premièrement, l'installation de parcs agricoles pilotes sur 50 000 hectares, dont 2 000 ha dans la région de Bongolava, inclura des formations et des innovations technologiques. Deuxièmement, une usine de production d'engrais sera implantée pour réduire la dépendance aux importations. Enfin, des usines de transformation alimentaire verront le jour pour accroître la compétitivité des produits locaux.

En parallèle, des formations seront dispensées aux techniciens du CFFAMMA sur la fabrication de machines agricoles, et une collaboration est prévue entre le CAFPA et les centres de formation



chinois pour renforcer les compétences des formateurs. Ce partenariat inclura également le développement de plateformes numériques pour optimiser la gestion des ressources et les exportations, marquant une nouvelle ère pour la production agricole et animale à Madagascar.

MINAE – ONUDI : Vers une relance industrielle ancrée dans l'agriculture durable

Le 28 janvier 2025 à Anosy, le Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, M. Hajarison François Sergio, s'est entretenu avec M. Dejene Tezera, Directeur du Département de l'Agriculture et du Développement des Infrastructures au sein de l'ONUDI.



Cette rencontre s'inscrit dans le prolongement d'une première mission technique menée dans la région d'Androy, marquant une volonté commune de dynamiser le partenariat entre le MINAE et l'ONUDI. Les échanges ont mis en lumière plusieurs priorités : le soutien aux projets pilotés par le Ministère en faveur d'un développement industriel durable, la valorisation de l'agriculture familiale à travers l'accès aux équipements de production, ainsi que la promotion d'un secteur agro-industriel structurant (« agribusiness »).

Le Ministre a réaffirmé l'engagement de l'État malagasy en faveur de l'extension des superficies cultivables et de la transformation agricole, au bénéfice direct des communautés rurales.

MINAE ET FAO Pour un développement rural résilient

Le 28 janvier 2025, le Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, M. Hajarison François Sergio, a tenu une rencontre avec M. Patrice Talla Takoukam, Coordonnateur régional de la FAO pour l'Afrique australe et Représentant résident au Zimbabwe, Eswatini et Lesotho, accompagné de M. Mbouli Charles Mboliko, Représentant résident de la FAO à Madagascar, aux Comores, à Maurice et aux Seychelles.

Cette visite officielle a été l'occasion de réaffirmer l'engagement commun en faveur d'un développement agricole durable et résilient, notamment dans les pays membres de la SADC. Plusieurs axes prioritaires ont été discutés : l'amélioration des systèmes agricoles et alimentaires de la production à la commercialisation la garantie pour chaque citoyen un accès à une alimentation saine et adaptée, le renforcement des moyens de subsistance des ménages ruraux vulnérables face aux aléas climatiques et le soutien de la lutte contre les invasions acridiennes, qui menacent directement la production nationale. Les deux parties partagent une ambition : faire du milieu rural un pilier d'un avenir prospère et durable pour Madagascar.





COI : Vers une agriculture Malagasy plus inclusive et harmonieuse

La 5e Conférence de la Commission de l'océan Indien (COI) a souligné le rôle crucial du secteur privé agricole pour une plus grande inclusion et la réduction des violences. L'objectif est de bâtir une agriculture plus équitable et résiliente, réduisant ainsi les inégalités.

Le 24 avril 2025, Antananarivo a accueilli la 5e Conférence de la Commission de l'océan Indien (COI), axée sur l'innovation pour réduire les violences et atteindre l'égalité. Organisé avec l'FNUAP, le Gouvernement malagasy et le secteur privé, l'événement a mis en évidence le potentiel de l'agriculture comme levier de progrès social et d'inclusion, en particulier dans une région où elle est un moteur économique majeur.

Les discussions ont souligné le rôle essentiel du secteur agroalimentaire dans la lutte contre les inégalités. L'inclusion des acteurs dans les chaînes de valeur agricoles, leur accès équitable aux

ressources, technologies et financements ont été identifiés comme des solutions concrètes pour renforcer leur autonomie économique.

Les participants de Madagascar, des Comores, de Maurice et des Seychelles ont insisté sur l'engagement fort du secteur privé agricole. Les entreprises peuvent transformer le secteur en intégrant des politiques de responsabilité sociale d'entreprise (RSE) axées sur l'équité. Ces initiatives créent des environnements de travail sûrs et équitables, tout en améliorant la productivité grâce à la pleine participation de tous les acteurs à toutes les étapes de la chaîne de valeur.

Conférence ministérielle sur la sécurité alimentaire et la nutrition des États membres de la Commission de l'Océan Indien, un enjeu crucial pour la sécurité alimentaire

Du 19 au 21 mars 2025, Madagascar a eu l'honneur de recevoir la Conférence ministérielle sur la sécurité alimentaire et la nutrition des États membres de la Commission de l'Océan, une rencontre importante qui a réuni les pays membres de la COI et de grands partenaires du monde entier. Ce sommet a mis en avant l'engagement de Madagascar et de son Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE) pour que chacun ait assez à manger.

Le MINAE : au cœur des efforts pour nourrir la nation et la région

Accueillir ce sommet à Antananarivo montre que Madagascar, via son Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, veut jouer un rôle central pour aider les pays de la région à travailler ensemble. Monsieur HAJARISON François Sergio, le Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, a clairement dit l'importance de ce rendez-vous. Face aux problèmes grandissants comme le changement climatique, les crises économiques et le besoin croissant de nourriture, il est essentiel de coopérer et de partager nos expériences. Avoir assez de nourriture pour tous et bien manger sont des priorités absolues pour le gouvernement Malagasy. Cette vision fait partie de la Politique Générale de l'État (PGE) lancée par le Président Andry Rajoelina. Sa vision est simple : « Un bon père de famille, c'est celui qui sait nourrir sa famille. Un bon président, c'est celui qui sait nourrir sa population. » Cette phrase, pleine de sens, montre l'engagement profond du Président pour que sa population mange à sa faim. Le MINAE est au cœur de cette mission essentielle.

La coopération régionale et internationale

Madagascar travaille main dans la main avec ses partenaires de la région et du monde pour renforcer sa souveraineté alimentaire. La Commission de l'Océan Indien (COI) joue un rôle clé dans cette démarche en soutenant des actions importantes, notamment : le STAT SANOI, PRESAN I et II, qui visent à renforcer les politiques pour l'alimentation et la nutrition ; le BRECOMA/SANOI, JUMELAGE SPS/SANOI, qui aident à améliorer la propreté et les normes de sécurité des produits alimentaires ; et le SANBONAI/SANOI, SANUVA/SANOI, qui se concentrent sur l'adaptation des méthodes d'agriculture aux effets du changement climatique.

Des actions prioritaires pour un avenir nourri

Le Sommet a permis de définir un plan de travail ambitieux, avec des actions concrètes pour transformer les problèmes en opportunités. Ces actions sont cruciales pour réaliser la vision et les objectifs du MINAE :

- Renforcer la coopération régionale pour construire des systèmes agricoles et alimentaires plus efficaces et durables. Il s'agit de mettre en commun les efforts et les connaissances pour mieux résister aux difficultés.
- Mettre en place un "espace agricole" commun dans l'océan Indien. Cette initiative vise à dynamiser la production et à faciliter le commerce entre les îles, créant un marché plus uni et plus solide.
- Mettre en valeur les filières agricoles. Le but est d'augmenter la production et, surtout, d'améliorer les revenus des agriculteurs, qui sont essentiels pour la sécurité alimentaire.
- Revoir le "Programme-cadre régional de sécurité alimentaire et de nutrition" (PRESAN). Cette mise à jour est vitale pour s'adapter aux défis actuels et aux changements du marché alimentaire, pour une approche plus pertinente et proactive.

Pour finir, le Ministre a lancé un appel fort à tous les participants – gouvernements, partenaires techniques et financiers, et entreprises privées – pour qu'ils montrent de la détermination, partagent leurs expériences et cherchent activement des solutions claires. La réussite de ces actions dépend d'un partenariat solide et d'un engagement partagé. Ce Sommet de la COI, sous l'impulsion de Madagascar et de son Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, marque une étape décisive vers un avenir où chacun aura accès à la nourriture dans l'océan Indien.



Relancer la filière canne à sucre

Le 29 janvier 2025 M. Xavier Desplanques, Président du Carrefour des Entrepreneurs de l'Océan Indien et M. Hassim Amiraly, ancien Président du SIM et Directeur Général de « Food and Beverage » ont effectué une visite auprès du Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, M. Hajarison François Sergio.

Les échanges ont porté sur la relance de la filière canne à sucre à Madagascar, à travers l'implantation d'unités sucrières de petite taille dans des régions stratégiques. Le projet, qui nécessiterait environ 50 tonnes de cannes par jour dès son lancement, entend valoriser les productions locales tout en structurant une chaîne agro-industrielle durable.

Les initiateurs du projet ont exprimé leur volonté de collaborer avec le MINAE pour accompagner techniquement et logistiquement les producteurs de canne. Une réunion conjointe entre les ministères en charge de l'Agriculture et de l'Élevage et celui de l'Industrie est prévue pour finaliser l'installation du site pilote.



Le Minae renforce sa coopération avec Soavoanio pour accélérer le développement de l'agri-business

Dans le cadre de la politique de transformation agricole lancée par le Président Andry Rajoelina, le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE) intensifie sa collaboration avec le secteur privé. Un exemple concret de cette synergie est le partenariat avec l'entreprise Soavoanio, un acteur majeur de la filière cocotier dans la région SAVA.



Le Ministre Hajarison François Sergio s'est félicité de cette synergie, déclarant : « Le développement humain et la priorité donnée aux aspects sociaux du peuple Malagasy forment le premier pilier ; l'industrialisation et la création d'emplois constituent le second. La production locale doit croître et prospérer. »

Ce partenariat vise des résultats tangibles sur plusieurs axes : l'installation de plantations à grande échelle pour accroître les rendements, le renforcement des capacités de transformation et d'exportation, ainsi que le développement de partenariats solides entre les communes rurales, le secteur privé et les opérateurs économiques.

L'objectif partagé est de faire émerger des pôles agri-industriels capables de créer de la valeur ajoutée locale, des emplois durables et une économie résiliente.

À travers cette coopération, le MINAE réaffirme sa volonté de positionner l'agri-business comme un moteur de croissance inclusive et de souveraineté alimentaire pour Madagascar.



CLÔTURE DU PROGRAMME SANOI : Des Résultats Concrets pour la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle dans l'Océan Indien

Le 12 février 2025, la cérémonie de clôture du Programme Régional d'Appui à la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (SANOI) a marqué l'aboutissement de cinq années d'efforts dans l'océan Indien. Financé par l'Union européenne à hauteur de 16 millions d'euros, SANOI a mobilisé une trentaine de partenaires pour déployer 13 projets innovants à Madagascar, aux Comores, à Maurice et aux Seychelles, s'inscrivant dans la vision stratégique du Programme Régional de Sécurité Alimentaire et Nutritionnel (PRESAN) de la COI.

SANOI a opéré sur plusieurs axes majeurs, produisant des résultats tangibles. Premièrement, l'amélioration des pratiques agricoles a été concrétisée par la promotion de l'intensification agroécologique durable et l'accès à des semences certifiées, résilientes au changement climatique, via des projets comme Food-Sec Semence, SANBONAI, SANUVA

Deuxièmement, l'éducation et la sensibilisation nutritionnelle ont encouragé la diversification alimentaire des populations vulnérables, avec des initiatives telles que HIPAMPISABY et NUTRISAN à Madagascar, dédiés à la prévention de la malnutrition infantile.

Troisièmement, le renforcement des normes sanitaires et phytosanitaires (SPS) a été assuré par le projet Jumelage SPS et le BRECOMA garantissant la qualité et la sécurité des produits agroalimentaires régionaux.

Quatrièmement la mise en place d'une plateforme numérique et d'un système d'information conçu pour centraliser et faciliter l'accès aux données statistiques sur l'agriculture, la sécurité alimentaire et

la nutrition dans les pays de l'Océan Indien (Comores, Madagascar, Maurice et Seychelles). le STAT SANOI,

Ces initiatives, fruits d'une collaboration entre institutions de recherche, ONG et partenaires internationaux, ont contribué à une transformation durable du secteur agroalimentaire régional. Le Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, Monsieur RAMINDO Gaétan, a souligné que les acquis de SANOI s'alignent parfaitement avec la stratégie gouvernementale d'atteindre l'autosuffisance alimentaire, laissant une base solide pour l'avenir.



Le MINAE, Un acteur stratégique et de terrain pour la sécurité alimentaire à Madagascar

À Madagascar, la sécurité alimentaire est un enjeu majeur, aggravé par des crises répétées : sécheresses, cyclones, hausse des prix, dégradation des terres. Pour y faire face, le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE) joue un rôle central, à la fois stratégique et opérationnel, dans la transformation durable des systèmes alimentaires.

En tant que Lead du Cluster Sécurité Alimentaire et Moyens de Subsistance (SAMS), le MINAE co-anime, avec le BNGRC, la FAO et le PAM, la coordination nationale des acteurs humanitaires et de développement. Ce rôle lui permet d'aligner les réponses d'urgence sur les priorités nationales, de guider les partenaires vers les zones les plus vulnérables, et de favoriser une transition vers le développement durable.

En parallèle, le MINAE agit directement au sein des communautés rurales, en mettant en œuvre des actions concrètes : distribution de semences enrichies, appui aux cantines scolaires, accompagnement des petits producteurs, promotion de l'agriculture résiliente et de la gestion durable des ressources naturelles.

Ce double positionnement, entre leadership stratégique et engagement de proximité, fait du MINAE un pilier essentiel de la lutte contre l'insécurité alimentaire et de la construction d'un avenir plus équitable et résilient pour Madagascar.



CÉLÉBRATION RÉGIONALE DE LA JOURNÉE MONDIALE DU LAIT À ANTSIRABE : Vers l'Autosuffisance Laitière

Madagascar a célébré la Journée Mondiale du Lait les 31 mai et 1er juin 2025 à Antsirabe, soulignant le rôle crucial du lait dans la sécurité alimentaire et le développement économique. L'événement, organisé par le Malagasy Dairy Board (MDB-GIE) en collaboration avec le MINAE et la FAO, a mobilisé divers acteurs pour promouvoir la consommation et la filière laitière.

La Journée Mondiale du Lait est célébrée annuellement le 1er juin, et Madagascar y participe activement depuis 2017. Cette année, l'événement régional à Antsirabe, financé par l'Union Européenne via le projet PROFI-Lait plus dans le cadre du programme AFAFI-Centre 2, a mis en lumière les bienfaits du lait comme aliment complet et son potentiel dans la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire.

L'objectif principal de cette célébration a été de renforcer la contribution de la filière laitière à l'autosuffisance alimentaire et à la transformation Agricole de Madagascar. Dix Unités de Transformation Laitière (UTL) ont participé à une vente-exposition, permettant de promouvoir leurs produits auprès des consommateurs d'Antsirabe.

Parallèlement, des rencontres B2B ont été organisées pour connecter les acteurs de la filière avec les institutions financières locales, facilitant ainsi l'accès aux financements.

Plus de 1000 consommateurs ont été sensibilisés aux bénéfices du lait et des produits dérivés, avec des démonstrations culinaires

et la promotion de bonnes pratiques alimentaires. Le Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, HAJARISON François Sergio, a souligné l'engagement du Gouvernement à promouvoir et renforcer la production laitière, reconnaissant son rôle essentiel dans la lutte contre la malnutrition et l'amélioration des revenus des ménages. Cette célébration a ainsi marqué une étape importante pour l'essor de la filière laitière malagasy.



REBOISEMENT MINAE 2025 : Une approche durable pour une île verte

“Le suivi et l'entretien seront renforcés pour garantir des résultats durables.” Tels sont les mots forts du Ministre de l'agriculture et de l'Élevage Hajarison François Sergio. Conscient que les campagnes de reboisement passées ont souvent souffert d'un manque d'entretien des parcelles plantées, le Ministère a inscrit la durabilité au cœur de son action pour l'année 2025.

Le 7 février, dans la commune rurale de Mahitsy (district d'Ambohidratrimo, région Analamanga), 3 500 jeunes plants ont été mis en terre sur 8 hectares par la grande famille du ministère. Parmi eux : arbres fruitiers, acacias et eucalyptus — des espèces choisies pour leurs bienfaits écologiques et leur compatibilité avec les besoins agricoles locaux.

Cette opération s'inscrit dans le cadre du grand défi lancé par le Président de la République visant la plantation de 4 millions d'hectares de forêts d'ici 2030 et de redonner à Madagascar son statut de « Nositro Maitso »,



Le MINAE soutient activement les reboisements portés par ses partenaires

Le 15 mars 2025 à Ambohimiarina, dans la commune d'Ambohimandry (district d'Arivonimamo, région Itasy), le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE) a participé à une activité de reboisement organisée dans le cadre du projet Ankohonana Miarina. Cette initiative a été menée en collaboration avec le Secrétariat d'État en charge des nouvelles villes et de l'habitat (SENVH), le Secrétariat d'État chargé de la Souveraineté Alimentaire et le Ministère de la

Population. 3 520 plants, dont des érables et des frênes reconnus pour leur rôle dans la stabilisation des sols, ont été mis en terre.

Le Ministère réaffirme ainsi son soutien actif à toutes les institutions engagées pour redonner à Madagascar son statut d'« île verte ».



FORMER LA RELÈVE AGRICOLE : Un investissement pour l'avenir de Madagascar

Dans un pays où plus de 70 % de la population vit en milieu rural, la formation agricole représente un levier stratégique pour le développement durable. Elle joue un rôle clé dans la professionnalisation du secteur agricole, l'insertion socio-économique des jeunes, et l'amélioration de la sécurité alimentaire, avec l'appui déterminant du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE) et de ses partenaires publics et privés engagés dans la transformation du secteur.

Des nouvelles promotions de jeunes exploitants, entrepreneurs et techniciens agricoles ont récemment achevé leur formation au sein des centres et établissements de formation agricole et rurale relevant du MINAE.

À l'École de Formation de Technicien Agricole (EFTA) d'Analamalotra, Toamasina, la cérémonie de sortie des techniciens, tenue le 3 mars 2025, a rassemblé autorités, partenaires et familles autour de ces jeunes diplômés prêts à intégrer le monde professionnel agricole.

De même, la promotion de 15 jeunes exploitants-entrepreneurs agricoles du Centre d'Appui et de Formation Professionnelle Agricole (CAFPA) Andranovaky a officiellement terminé son parcours lors d'une cérémonie organisée sur place le 18 avril 2025. Leur insertion dans le monde du travail contribuera à moderniser l'agriculture, générer de l'emploi rural, et à renforcer la souveraineté alimentaire. Les EFTA, destinées aux jeunes bacheliers sélectionnés par concours, sont implantées dans les ex-provinces de Madagascar :

Amborovy (Mahajanga), Antsakoamanondro (Ambanja), Iboaka (Fianarantsoa), Analamalotra (Toamasina), Ambatobe (Antananarivo), Bezaha (Toliara)

Quant aux CAFPA, ils sont accessibles dès le niveau 3^{ème}, pour les jeunes souhaitant se former à l'agriculture et entreprendre dans ce secteur vital. Ils sont localisés à :

Andranovaky (Mahitsy), Ambodiara (Brickaville), Ambohitsilaozana (Ambatondrazaka), Ambaniandrefana (Antsirabe), Iboaka (Fianarantsoa), Ankily (Ihosy), Andrarangy (Maintirano) et Antanamitarana (Antsiranana).

À travers ces établissements, le MINAE réaffirme sa volonté de miser sur la jeunesse pour bâtir une agriculture moderne, compétitive et résiliente, moteur du développement rural à Madagascar.



HISTOIRES D'IMPACT

L'irrigation, moteur de transformation pour la jeunesse rurale et les petits exploitants

SAÏD, 22 ANS, UNE TERRE ARIDE TRANSFORMÉE EN ESPOIR

En 2024, à seulement 22 ans, Saïd Randrianantenaina, muni de son baccalauréat, a dû renoncer à son rêve de poursuivre ses études faute de moyens financiers. Il est retourné vivre dans son village natal de Morarano, dans la commune rurale d'Andranomainty (district de Miandrivazo), où l'agriculture est la principale source de revenus. Pour lui, comme pour bien d'autres jeunes de sa communauté, l'irrigation est devenue un levier de transformation économique et sociale.

En 2021, grâce au projet AD2M-II financé par le FIDA et mis en œuvre par le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, le micro-périmètre irrigué de Morarano a été réhabilité. La remise en état du barrage d'Andranombilo a permis la valorisation de plus de 10 hectares de terres, jusqu'alors abandonnées.

C'est dans ce contexte que Saïd a pu redonner vie à une parcelle autrefois aride, héritée de son père. Aujourd'hui, il y cultive du riz sur 33 ares, en attente d'une première récolte prometteuse prévue pour cette année 2025. Porté par cet élan, il a également construit un petit étang pour se lancer dans la pisciculture — une première dans son village.

« Je me sens utile et fier. Grâce à l'eau, j'ai pu m'installer, travailler, et envisager un avenir familial ici », confie Saïd avec émotion.

Au-delà de son parcours personnel, c'est toute la communauté de Morarano qui bénéficie de la réhabilitation du périmètre irrigué. D'anciennes terres délaissées sont désormais transformées en rizières ou potagers. Les collines avoisinantes ont retrouvé un couvert végétal grâce aux efforts conjoints de la commune et de la population. Aucun feu de brousse n'a été signalé ces dernières années.

L'Association des Usagers de l'Eau (AUE) Miaramizotra, composée de 52 ménages, mène activement des campagnes de reboisement pour protéger le bassin versant. Trois ans après les premières plantations, les jeunes plants sont devenus de véritables haies protectrices qui préservent les rizières de l'ensablement.



Papan'i Oliva, l'agriculture comme voie de réussite

« Quand j'étais maçon, je n'arrivais même pas à nourrir convenablement ma famille. Aujourd'hui, en tant qu'agriculteur, je peux dire que j'ai réussi ma vie »,

raconte avec fierté Randimbisoa Olivier Armand, plus connu sous le nom de Papan'i Oliva.



En 2019, alors maçon à Miandrivazo, il peine à joindre les deux bouts. Cette même année, il prend un virage décisif : il rejoint un Champ-École des Producteurs (CEP), soutenu par le projet AD2M-II du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, financé par le FIDA. Il y développe de solides compétences en culture du haricot.

Son premier essai est un succès. Motivé, il contracte un prêt pour exploiter ses 5 hectares de terre. En grande saison, il cultive du riz, et en contre-saison, du haricot — une stratégie qui diversifie ses revenus et sécurise son activité.

Un entrepreneur agricole accompli

Grâce à l'encadrement du Ministère à travers le Service Officiel de Contrôle des Semences et Matériel Végétal (SOC), Papan'i Oliva se lance ensuite dans la production de semences certifiées. Sur ses 5 hectares, il cultive désormais la variété de riz SEBOTA 281, avec une capacité de production de 20 tonnes par an.

En 2024, il devient l'un des cinq membres fondateurs de la coopérative FYOTY, active dans les filières riz et haricot. En 2025, la coopérative obtient la gestion d'un magasin de stockage de 50 tonnes, construit à Miandrivazo par le projet AD2M-II. Grâce à ce contrat de gestion, la coopérative a pu contracter avec une caisse de microfinance pour faire du magasin un GCV (Grenier Communautaire Villageois), ce qui permet aux membres de stocker et vendre leur production de manière groupée.

Aujourd'hui, à 49 ans, Papan'i Oliva est reconnu comme un agriculteur modèle dans la région de Menabe. Il a pu transformer sa modeste cabane en une maison en dur "tranovato", acquérir un cheptel de six bœufs de trait, ainsi que du matériel agricole (charrue, herse, charrette...). Il prévoit maintenant d'investir dans des équipements motorisés pour exploiter un terrain cultivable supplémentaire de 1,5 hectare qu'il vient d'acheter.

Grâce au projet AD2M-II du MINAE, financé par le FIDA, l'agriculture devient non seulement un moteur de sécurité alimentaire, mais aussi une voie crédible d'épanouissement pour la jeunesse rurale malagasy.



PROGRES : Une vision transformatrice pour la jeunesse rurale à Madagascar

Madagascar se dote d'un programme qui s'attaque au sous-emploi, à la malnutrition et à la vulnérabilité croissante au changement climatique en faisant de la jeunesse rurale le véritable moteur de changement

Malgré son immense potentiel agricole, Madagascar fait face à des défis structurels qui freinent son développement rural et limitent l'inclusion socioéconomique d'une large partie de sa population. Deux problématiques majeures s'imposent avec acuité : le faible accès aux ressources, particulièrement pour les jeunes, les femmes et les personnes en situation de handicap, et la dégradation croissante de l'environnement, exacerbée par les effets du changement climatique.

Avec le financement du Fonds International de Développement Agricole, le Gouvernement malagasy à travers le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, a lancé fin 2024 le « Programme de Renforcement de l'Entrepreneuriat durable et de Soutien à l'Insertion Économique des Jeunes Ruraux », dénommé PROGRES, un des leviers de la transformation agricole du pays en investissant dans le développement de l'entrepreneuriat inclusif des jeunes, ainsi que la promotion de systèmes alimentaires pro-pauvres, résilients au climat et sensibles à la nutrition.

Libérer le potentiel entrepreneurial des jeunes et renforcer leur insertion économique et sociale

L'ambition du programme est claire : créer un environnement favorable à l'entrepreneuriat rural durable, afin que les jeunes, en particulier les plus vulnérables, femmes et hommes déscolarisés, diplômés ou non, puissent non seulement vivre décemment de leurs activités dans les filières agricoles locales à fort potentiel, mais aussi créer des emplois locaux et contribuer activement au développement de leur territoire.

À la base, c'est tout un programme d'incubation et de formation entrepreneuriales qui est en train de se mettre en place, avec un mécanisme de financement adapté aux différents projets d'affaires, dans des filières agricoles rémunérateurs. Outre les jeunes futurs

entrepreneurs ruraux, les micro-entreprises rurales existantes bénéficieront aussi d'appuis techniques et financiers pour être mieux insérés dans les chaînes de valeurs structurées et rémunératrices.

Grâce à ce programme, 21 200 entreprises rurales rentables seront portées par les jeunes de 14 à 35 ans et au moins 50 000 emplois seront créés d'ici 2030.

Assurer une production diversifiée, nutritive et résiliente pour les communautés rurales

PROGRES agit aussi sur les systèmes alimentaires pro-pauvres et la durabilité écologique en soutenant l'accès des familles rurales vulnérables aux ressources productives, leur nutrition et leur résilience au changement climatique.




D'ici la fin du programme, 75 000 ménages seront dotés de paquets technologiques agricoles pour faire face aux aléas climatiques. Cela inclut des semences améliorées, des outils agricoles adaptés et des pratiques agroécologiques. En outre, 110 500 ménages ruraux recevront un appui ciblé pour améliorer leur sécurité alimentaire et nutritionnelle, notamment via des jardins potagers, des formations sur les bonnes pratiques alimentaires, et l'intégration de cultures diversifiées.

Le Programme prévoit également l'aménagement des infrastructures rurales pour soutenir durablement les efforts des producteurs et jeunes entrepreneurs : 1 842 hectares seront aménagés grâce à la réhabilitation et la construction d'infrastructures hydrauliques pour l'irrigation, 80 km de routes rurales seront construits pour désenclaver les zones de production et faciliter l'accès aux marchés, 46 infrastructures d'élevage (étables, enclos, abris) seront construites ou réhabilitées pour améliorer la productivité et les conditions sanitaires, 68 installations de commercialisation et de stockage (marchés ruraux, entrepôts, hangars) verront le jour pour sécuriser les débouchés et limiter les pertes post-récolte, et enfin, 55 unités de transformation (atelier de décorticage, séchage, conditionnement) seront modernisées pour créer de la valeur ajoutée localement.

Pour le MINAE et le FIDA, l'impact visé à travers ce Programme est double : transformer la vie des jeunes et de leurs familles, tout en stimulant une dynamique économique locale durable. L'inclusion des jeunes, des femmes et des personnes en situation de handicap, l'égalité des genres, la gestion durable des ressources naturelles et l'adaptation au changement climatique sont au cœur de la stratégie d'intervention du Programme.

PROGRES	
Durée	8 ans (2023 – 2030)
Bénéficiaires	130 000 ménages ruraux pauvres, soit environ 650 000 personnes, dont : au moins 40% de femmes, 60% de jeunes avec une représentation égale de femmes et d'homme et 0,6% de personnes en situation d'handicap
12 régions d'intervention	Androy, Anosy, Atsimo Andrefana, Vatovavy, Fitovinagny, Atsimo Atsinanana, Bongolava, Melaky, Menabe, Amoron'i Mania, Haute Matsiatra et Ihorombe
Filières développées	- Filières porteuses sur les marchés : riz, maïs, manioc, miel, oignon, haricot, pois du cap, arachide, petits ruminants, ... - Filières pour l'appui nutritionnel : aviculture, maraîchage, légumineuses, pisciculture, ...
Financement	120 millions US Dollars (FIDA principalement, ASAP, Fonds d'adaptation, FEM/GEF, OFID, Gouvernement, Bénéficiaires)
Contacts	Unité de Coordination nationale – Ampandrianomby Tel : 034 05 311 16 / 037 05 311 16 e-mail : progres@progres.mg



Rédaction : CAPFIDA Madagascar
Suivez-nous sur :
 Programme Pays FIDA Madagascar
 @progrFIDAMada
 FIDA Madagascar



Mise en œuvre par



ProSol

Protection et Réhabilitation des Sols pour améliorer la sécurité alimentaire

TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Madagascar partage son expérience à la conférence internationale P4C

La santé des sols, la gestion durable des terres et l'agriculture intelligente face au climat jouent un rôle clé pour assurer la sécurité alimentaire et la durabilité des moyens de subsistance, en particulier dans les pays à forte vocation agricole et particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique, tels que Madagascar. Du 20 au 22 mai 2025, le programme « Protection et Réhabilitation des Sols pour améliorer la Sécurité alimentaire, composante Madagascar » (ProSol) - sous tutelle du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE) et financé par le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ), l'Union européenne (UE) et la Fondation Gates- a disséminé sur la plateforme globale "Partners for Change - SOLutions pour un avenir sûr, résilient et durable" (P4C) à Berlin, les avancées en termes de promotion de la transition agroécologique (TAE) et de la sécurité alimentaire.

Le projet ProSol à Madagascar, y a été représenté par le Secrétaire général du MINAE, Gaëtan RAMINDO, ainsi que les représentants de partenaires et organismes soutenus : le chercheur principal du "Land Landscape and Development Research Lab" (LandDev) le Directeur exécutif du GSDM, les Professionnels de l'Agroécologie de Madagascar. Le Conseiller technique Principal et un Chef de composante de ProSol faisaient également partie de la délégation. Ils y ont partagé les réalisations de ProSol concernant la gestion durable des terres et la promotion d'une juste TAE à Madagascar. Y ont été notamment discutés : 1) les enjeux de la santé des sols ; 2) les pistes de solutions de réhabilitation des sols pour faire suite aux échanges effectués durant le P4C et 3) l'engagement et la volonté politique du MINAE en faveur de la mise à l'échelle de la gestion durable des terres et de la mise en œuvre de la TAE. Il en est ressorti que l'accent sera mis sur le renforcement du plaidoyer, de la synergie d'actions et de la mobilisation de ressources en faveur de la TAE, auprès des partenaires techniques et financiers, des bailleurs, des opérateurs économiques et du gouvernement.

P4C a permis aux participants de partager leurs connaissances et expériences sur la réhabilitation du sol et la gestion durable des terres, tout en explorant le nexus entre la santé des sols, l'agroécologie, la sécurité alimentaire et les objectifs de développement durable. Ceci pour promouvoir un engagement soutenu des parties prenantes en faveur de l'agroécologie. La capitalisation des expériences et la continuité des savoirs sont primordiales pour la pérennisation des acquis de ProSol, d'où la nécessité de renforcer et d'animer des réseaux et plateformes d'échanges de connaissances au niveau régional, comme global, tels que le P4C, "World Overview of

Conservations Approaches and Technologies" (WOCAT), ManaBoosT et TeREau. Grâce à la diversité des perspectives et des contextes socio-économiques, les débats et les échanges étaient particulièrement enrichissants, étant donné que ProSol est mis en œuvre dans 7 pays. Par ailleurs, en parallèle avec la célébration des 10 ans de mise en œuvre de ProSol, P4C a permis le lancement de son continuum, le programme "Soil Matters", co-financé par le BMZ, l'UE et s'inscrivant dans l'initiative "Innovations at Scale for Agroecology in Sub-Saharan Africa" (DeSIRA+). Madagascar sera de la partie !

Luz RAZAFIMBELO
Conseillère technique en Gestion de Connaissances
et Communication, ProSol (Madagascar)

"Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité de la GIZ et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne."



PROGRAMMES / PROJETS UE DANS LES SECTEURS DU DÉVELOPPEMENT RURAL ET DE L'ENVIRONNEMENT À MADAGASCAR

DÉVELOPPEMENT RURAL À MADAGASCAR

Des initiatives concrètes pour un avenir durable

Dans un contexte où les enjeux de développement rural, de souveraineté alimentaire et de gestion durable des ressources naturelles sont cruciaux, Madagascar avance résolument grâce à l'engagement conjoint des acteurs locaux, des producteurs et de ses partenaires techniques et financiers. À travers les programmes RINDRA, AFAFI-Nord, AFAFI-Sud et AFAFI-Centre, appuyés par l'Union européenne, des projets structurants transforment durablement les territoires ruraux.

Ces Programmes, ancrés dans les réalités locales, ont permis de renforcer les capacités des acteurs, d'optimiser les infrastructures, de structurer les chaînes de valeur et de promouvoir une gouvernance plus inclusive et responsable. Ils illustrent une approche de développement basée sur l'accompagnement de proximité, l'innovation et la durabilité.

De la relance d'une sucrerie à Mahatalaky à la structuration de la filière canne bio, de la création de FIMAMI – une organisation paysanne régionale pionnière – à l'évaluation des acquis du projet FANDROSO, en passant par la mise en place de 77 Associations d'Usagers de l'Eau dans trois régions du Nord, ces initiatives concourent à un même objectif : améliorer les conditions de vie des communautés rurales par des solutions durables, inclusives et structurées.

Les résultats sont là : des centaines de producteurs renforcés, des filières mieux organisées, des services agricoles consolidés, des infrastructures modernisées, et surtout, des dynamiques locales porteuses de changement à long terme instaurées.

Ces expériences inspirantes démontrent qu'avec un accompagnement adapté, la volonté locale et une vision partagée, il est possible d'agir efficacement en faveur d'un développement rural équitable et ancré dans les territoires.

Les quatre articles qui suivent mettent en lumière des exemples concrets d'interventions réussies ces derniers mois, dans différentes régions du pays, illustrant les efforts conjoints des partenaires de mise en œuvre, des bénéficiaires et des institutions publiques en faveur d'un développement inclusif et résilient. Ils témoignent d'un même élan : celui d'un développement rural plus équitable, plus efficace, et profondément enraciné dans les territoires.



Mission de supervision dans la Région Sofia



PROGRAMME DE RENFORCEMENT INSTITUTIONNEL VERS LE DÉVELOPPEMENT DE LA RÉSILIENCE AGRICOLE

DEVELOPPEMENT AGRICOLE, CINQ ANNEES D'ACTION

Suivi de proximité pour un impact durable du projet FANDROSO

À l'approche de la clôture du projet FANDROSO, le Fonds de Développement Agricole (FDA) renforce ses actions de suivi à travers une vaste mission de supervision dans les régions d'intervention du projet pour évaluer les résultats, capitaliser les acquis et garantir une sortie structurée. Soutenu par l'Union européenne depuis 2020, le projet a permis de mobiliser plus de 33 milliards d'Ariary en subventions, bénéficiant à 33 644 exploitations familiales. Une démarche exemplaire pour assurer la continuité du développement rural.

À partir de février 2024, l'action financée par l'Union européenne est prolongée jusqu'en juillet 2025 afin de maximiser les effets positifs du projet dans les zones rurales.

La mission a donc un double objectif :

- Évaluer en profondeur cinq années d'interventions : visite des bénéficiaires, analyse de la performance des antennes régionales (FDAR), collecte des données en vue de l'évaluation finale ;
- Préparer efficacement la clôture du projet avec l'ensemble des parties prenantes, en veillant à la pérennisation des résultats obtenus.

En renforçant la transparence et la redevabilité, cette démarche traduit l'engagement du FDA à faire de FANDROSO un modèle de développement agricole inclusif et durable.

À ce jour, le projet a déjà permis de mobiliser plus de 33 milliards d'Ariary en subventions, dont 22,36 milliards ont été décaissés au bénéfice de 33 644 exploitations agricoles familiales réparties sur l'ensemble du territoire. Un appui concret, transformateur, et porteur d'avenir pour le monde rural malagasy.



Contacts :
• Bureau d'Appui à la Coopération Extérieure (BACE, MEF) : info@bace.mg,
• Unité de Gestion du Programme RINDRA : ugprindra@gmail.com

Délégation de l'Union Européenne auprès de la République de Madagascar et de l'Union des Comores – Equipe Développement Rural :
DELEGATION-MADAGASCAR-DEV-RURAL@eeas.europa.eu



PROGRAMME D'APPUI AU FINANCEMENT DE L'AGRICULTURE ET AUX FILIÈRES INCLUSIVES DANS LE NORD DE MADAGASCAR

GESTION DURABLE DE L'EAU DANS TROIS REGIONS D'INTERVENTION

AINA RANO : Trois ans d'engagement concret pour une gestion inclusive et durable de l'eau

L'initiative « Appui Inclusif et iNtégré aux Associations des Usagers de l'Eau » ou AINA RANO, financée par l'Union Européenne dans le cadre du Programme AFAFI-Nord, marque aujourd'hui sa troisième année d'action depuis son lancement en 2023. Elle vise, d'une part à l'amélioration de la gouvernance de l'eau à usage agricole/ potable à travers 77 Associations d'Usagers de l'Eau (AUE) dans les régions DIANA, SAVA et Analanjirofo ; et d'autre part, à renforcer la gouvernance du secteur pour permettre une croissance agricole inclusive et une utilisation durable des ressources naturelles.

Des résultats concrets malgré les défis

Malgré les défis rencontrés, les résultats obtenus sont tangibles et portent un impact socio-économique positif indéniable.

Dans la région DIANA, depuis juillet 2023, AINA RANO a structuré et renforcé les capacités des usagers de l'eau grâce à la création officielle d'AUE dans chaque Commune. Ainsi, 22 associations (AUE) gèrent désormais les infrastructures d'adduction d'eau potable, avec un engagement fort des Communes dans leur rôle de maîtres d'ouvrage.

Dans la région SAVA, le projet a permis la constitution de 13 AUE pour les périmètres irrigués et 29 pour l'eau potable. Ces structures prennent en charge la gestion ainsi que l'entretien des infrastructures mises en place ou réhabilitées via le Programme AFAFI-Nord.

Dans la région ANALANJIROFO, 13 AUE ont été formées à la gestion, à l'entretien et à la protection durable des infrastructures hydroagricoles. Les bénéficiaires ont également reçu une formation technique essentielle sur la répartition équitable de l'eau. Les résultats sont probants : grâce à cette gestion collective renforcée, la riziculture se pratique désormais sur deux saisons annuelles, avec des rendements au moins doublés par rapport à la période précédant le lancement du projet.

Ces avancées illustrent clairement que AINA RANO constitue un levier efficace pour promouvoir une gestion responsable, inclusive et durable de l'eau au service du développement local.



Financé par l'Union européenne



Ministère de l'Economie et des Finances

Contacts :
• Bureau d'Appui à la Coopération Extérieure (BACE, MEF) : info@bace.mg,
• Unité de Gestion du Programme AFAFI-Nord : ucgp.afafinord@gmail.com



PROGRAMME D'APPUI AU FINANCEMENT DE L'AGRICULTURE ET DES FILIÈRES INCLUSIVES DANS LE CENTRE DE MADAGASCAR

STRUCTURATION DES PRODUCTEURS DANS LES REGIONS ANALAMANGA ET ITASY **FIMAMI, une dynamique en marche grâce aux projets Protana 2 et Ambioka**

Depuis dix ans, les producteurs des régions Analamanga et Itasy bénéficient d'un accompagnement structurant à travers les projets Protana 2 et Ambioka, mis en œuvre par Fert et les Organisations de Producteurs du groupe Fifata (Fifata, Ceffel, Cap Malagasy). Grâce à ces projets soutenus par l'Union européenne et l'AFD, une nouvelle organisation régionale, FIMAMI, verra bientôt le jour à Analamanga, marquant une avancée majeure pour la représentation et l'autonomie des producteurs locaux.

Le projet Protana est cofinancé par l'Union européenne depuis 2015 et l'AFD depuis 2019. Le projet Ambioka, lancé en 2021 dans le cadre du programme AFAFI-Centre, est également soutenu par l'Union européenne. Tous deux sont aujourd'hui dans leur seconde phase de mise en œuvre.

À travers ces projets, des services agricoles se sont consolidés, et des filières clés sont structurées : maraîchage, l'arboriculture fruitière et le poulet gasy, dans 82 communes des régions Analamanga et Itasy. A Itasy, l'accompagnement a permis de renforcer l'Organisation Paysanne Régionale (OPR) Fikotamifi, membre de Fifata, sur des services spécifiques : agroécologie, production de semences et santé animale, au profit de ses deux OP filières membres (filiale poulet gasy et pomme de terre).

A Analamanga, la création d'une OPR a été envisagée dès 2015. Mais pour garantir une certaine maturité des leaders et la solidité des services, ce n'est qu'en juillet 2024 que les producteurs ont mis en place un comité régional lequel prépare l'institutionnalisation. Le comité, composé de 21 producteurs, issus des 05 districts de la région (Atsimondrano, Avaradrano, Ambohidratrimo, Manjakandriana, Andramasina), est chargé de l'information, de l'animation à la base, ainsi que de la réflexion sur les statuts, le règlement intérieur et le plan stratégique de la future OPR.

Cette nouvelle organisation à Analamanga s'appellera FIMAMI (Fikambanan'ny Mpamokatra Analamanga Miray Ivon'ny FIFATA). Elle couvrira 65 communes, avec près de 8 900 producteurs regroupés issus de 541 OPB, pratiquant principalement le maraîchage, la

riziculture, la production de volailles, les arbres fruitiers et l'élevage de vaches laitières.

FIMAMI aura pour mission de représenter les producteurs d'Analamanga dans les dialogues politiques sur les enjeux agricoles, et de contribuer au développement des services de proximité : production de semences maraîchères, santé animale pour les volailles, épargne et crédit communautaire, formation des producteurs et commercialisation des produits agricoles.

Fifata et Fert ont joué un rôle clé dans ce processus d'accompagnement : formation des leaders paysans, parrainage et coaching des élus, apprentissage par l'échange auprès des autres OPR membres du réseau Fifata.

L'assemblée générale constitutive de FIMAMI est prévue du 7 au 10 juillet 2025. Une étape importante pour les producteurs d'Analamanga, qui prennent en main leur avenir avec conviction.



Financé par l'Union européenne



Ministère de l'Economie et des Finances

Contacts :

• Unité de Coordination et de Suivi du Programme AFAFI-Centre
Chargé de Programmes : herilalaina.mfb@gmail.com
• Bureau d'Appui à la Coopération Extérieure (BACE, MEF) : info@bace.mg
• Délégation de l'Union Européenne auprès de la République de Madagascar et de l'Union des Comores – Equipe Développement Rural : DELEGATION-MADAGASCAR-DEV-RURAL@eas.europa.eu



PROGRAMME D'APPUI AU FINANCEMENT DE L'AGRICULTURE ET AUX FILIÈRES INCLUSIVES DANS LE SUD ET LE SUD-EST DE MADAGASCAR

CANNE A SUCRE, AVENIR SUCRE !

La sucrerie de l'Anôsy renaît : l'avenir des producteurs transformé

Relancée grâce au programme AFAFI-Sud, la sucrerie de Mahatalaky, dans la région Anôsy, offre une nouvelle opportunité d'exploitation de la filière. Après des années de défis techniques, l'unité de transformation bénéficie aujourd'hui d'équipements performants, d'une autonomie énergétique, et d'un accompagnement à la certification bio. Résultat : 59 producteurs cultivent désormais 59 ha de canne certifiée, avec des retombées économiques concrètes pour les familles rurales. Une renaissance sucrée au service du développement local.

Par l'initiative de l'ONUDI en 2013 et avec l'appui du CMCS, puis les fonds octroyés par l'Union européenne depuis 2015, cette usine sucrière a vu le jour à Mahatalaky, district de Taolagnaro, dans la région Anôsy et livrée en 2019. Cependant, la technologie initialement développée s'est révélée peu efficace sur les plans énergétique et économique.

Pour remédier à ces limites, le programme AFAFI-Sud a permis une série d'interventions ciblées afin d'améliorer la compétitivité et la durabilité de l'usine.

Les actions ont porté sur :

- L'optimisation du processus de transformation en renforçant les capacités de la sucrerie ;
- La construction d'infrastructures essentielles (hangar de séchage, blocs sanitaires, guérite, magasin de stockage) ;
- L'équipement du laboratoire avec du matériel moderne (réfractomètres, thermomètres, lampadaires solaires, peinture alimentaire) ;
- L'acquisition d'équipements stratégiques (groupe électrogène, séchoir industriel), renforçant l'autonomie énergétique et les performances de l'usine ;
- L'installation d'un forage solaire avec réservoir de 5 m³ pour sécuriser l'approvisionnement en eau de l'usine.
- L'aménagement des voies d'accès, dont la construction d'un pont pour faciliter l'accès à l'usine ;

- L'appui du programme comprend aussi l'accompagnement à la certification biologique des plantations de canne à sucre et de l'unité de transformation.

La sucrerie de l'Anôsy booste sa production, réduit ses coûts et valorise le sucre bio malagasy. Aujourd'hui, il est rendu possible la culture de canne bio via la coopérative FARY MAMY, générant près de 1 700 tonnes par an. La certification ECOCERT de l'usine (sucre et alcool) a été finalisée en mars 2025, ouvrant ainsi la voie à un marché exigeant des normes et rémunérateur pour les producteurs de Mahatalaky.

Les essais de novembre 2024 ont démontré une capacité de traitement de 100 à 150 tonnes de canne par jour, avec un taux de récupération du sucre variant entre 5 et 8 %.

Au-delà des performances, l'impact social est majeur : meilleures conditions de vie, scolarisation des enfants, revenus diversifiés.

Une sucrerie qui donne du pouvoir aux paysans, et un avenir prometteur pour la filière.

Contacts :

• Unité de Coordination et de Suivi du Programme AFAFI Sud – Coordinateur : irma.afafisud@gmail.com
• Bureau d'Appui à la Coopération Extérieure (BACE, MEF) : info@bace.mg
• Délégation de l'Union Européenne auprès de la République de Madagascar et de l'Union des Comores – Equipe Développement Rural : DELEGATION-MADAGASCAR-DEV-RURAL@eas.europa.eu



Financé par l'Union européenne



Ministère de l'Economie et des Finances

SPRINT FINAL JUSQU'À LA FIN DU PROJET :

Les formateurs du PAPRIZ ont été formés ! Renforcement de la chaîne de valeur du riz !



« Vulgarisation nationale de la technique PAPRIZ et renforcement des Organisations Paysannes » – tel est le cœur stratégique du Projet PAPRIZ (2020-2025), qui entre désormais dans sa phase finale avant sa clôture en novembre 2025. Appuyé par l'expertise conjointe japonaise et malgasy, le projet est mis en œuvre en étroite collaboration avec le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE). Il a marqué des avancées significatives dans les 23 régions de Madagascar, à travers la formation de formateurs PAPRIZ, la revitalisation des Associations des Usagers de l'Eau (AUE), et la création de coopératives agricoles structurées. L'ambition est claire : renforcer la chaîne de valeur du riz pour atteindre l'autosuffisance nationale et poser les bases d'une éventuelle exportation.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE DU PROJET : (2020-2025)

Renforcer la chaîne de valeur du riz pour atteindre l'autosuffisance et soutenir les ambitions d'exportation, dans le respect de la Politique Générale de l'État et en cohérence avec les priorités stratégiques du MINAE.

Résultat attendu 1 :

Un système national de vulgarisation et de chaîne de valeur consolidé

L'unité centrale du projet, composée d'experts japonais et malgasy, a conçu et mis en place un système cohérent de vulgarisation des techniques PAPRIZ et un modèle fonctionnel de chaîne de valeur. Les formateurs PAPRIZ apportent aujourd'hui leur expertise technique non seulement au sein du projet, mais aussi dans d'autres initiatives nationales. Un document stratégique est également en cours de rédaction pour cadrer les perspectives d'exportation du riz malgasy, en concertation avec le MINAE.

Résultat attendu 2 :

Une mise en œuvre opérationnelle dans toutes les régions

À ce jour, le Projet a formé : 67 maîtres formateurs, 393 formateurs PAPRIZ, 3 966 paysans formateurs, avec plus de 250 000 paysans bénéficiaires des formations.

Le rendement moyen atteint est de 4,9 tonnes par hectare, confirmant que la technique PAPRIZ est accessible, efficace et adaptée aux petits producteurs. Il a été démontré qu'avec des semences de qualité, une bonne maîtrise technique et un apport raisonné en intrants, l'autosuffisance nationale en riz est à portée de main.

Même après la fin du projet, le MINAE s'engage à poursuivre la diffusion de la technique PAPRIZ auprès des producteurs agricoles à travers tout le territoire, pour assurer la pérennisation des acquis.

Résultat attendu 3 :

Renforcement de la gestion des Organisation paysanne au niveau des sites modèles

Sur les cinq sites modèles (Analamanga, Alaotra Mangoro, Itasy, Bongolava, Boeny), les AUEs ont été redynamisées à travers : Tenue d'Assemblées Générales, élaboration de la « DINA », formations sur la gestion de l'entretien de l'eau, appui à la création de coopératives. Ces coopératives servent désormais de cadre pour : L'accès aux financements (FDA), l'achat groupé d'intrants, l'introduction de machines agricoles, la production de semences certifiées, la mise en relation commerciale (B to B), afin qu'elles puissent être étendues à d'autres régions.

Résultat attendu 4 :

Renforcement de l'accès aux intrants et équipements agricoles dans les sites modèles

Grâce à une collaboration étroite avec le FOFIFA, les semences de base ont été purifiées et leur production augmentée. En parallèle : Des artisans locaux ont été formés à la fabrication et au contrôle qualité de machines agricoles

Les coopératives assurent désormais un système intégré d'approvisionnement en semences, engrais et équipements, dans les sites modèles, soutenus par les services déconcentrés du MINAE.



No.	Region	"RDT Moyen t/ha (2022-2023)"	Maitre Formateur	"PAPRIZ Formateur"	"Paysan Formateur"
1	Alaotra Mangoro	5,58	6	40	480
2	Analamanga	4,44	3	23	423
3	Bongolava	5,34	4	19	238
4	Itasy	6,21	5	25	453
5	Vakinankaratra	4,39	5	45	550
6	Amoron' i Mania	6,24	3	59	276
7	Analanjrofo	4,67	2	13	248
8	Atsinanana	4,97	2	17	244
9	Betsiboka	6,20	2	13	209
10	Boeny	5,10	2	11	232
11	Menabe	5,48	4	13	260
12	Diana	4,82	3	15	29
13	Sava	4,30	2	11	30
14	Sofia	5,14	3	12	30
15	Melaky	4,20	1	6	30
16	Haute Matsiatra	5,54	2	19	27
17	Vatovavy	3,90	2	2	30
18	Fitovinany		3	9	30
19	Ihorombe	5,14	3	16	30
20	Atsimo Andrefana	3,78	2	7	30
21	Atsimo Atsinanana	*	3	9	30
22	Anosy	4,00	2	6	30
23	Androy	3,75	3	3	27
TOTAL		4,91	67	393	3966

* Dégât de Cyclone

Résultat attendu 5 :

Amélioration du système post-récolte dans les sites modèles

Pour réduire les pertes post-récolte, le projet a introduit cinq techniques innovantes, tout en sensibilisant les producteurs aux bonnes pratiques. Des formations spécifiques aux rizeries ont été mises en œuvre, basées sur la méthode 5S-KAIZEN : Sélectionner, Systématiser, Nettoyer, Standardiser, S'autodiscipliner.

*5S(Sélectionner et jeter, Systématiser le rangement, Soigneusement nettoyer, Standardiser, Maintenir et S'autodiscipliner)

Vers une capitalisation nationale

Le projet PAPRIZ est aujourd'hui à un tournant. Le modèle qu'il a bâti – à travers l'intégration technique, institutionnelle, économique et sociale – constitue un levier puissant pour bâtir une filière rizicole performante, équitable et durable à Madagascar.

Grâce à une collaboration étroite avec le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, le dernier sprint engagé consolide les acquis du projet et assure leur transmission à l'échelle nationale. L'élan est donné. Et les fondations sont solides pour faire de la souveraineté rizicole malgasy une réalité durable.



KfW

Programme de développement de la République de Madagascar
cofinancé par la République Fédérale d'Allemagne à travers la KfW

RESTAURATION DES PAYSAGES :

Plus de 23 000 hectares de terres dégradées restaurés

Produire, protéger et valoriser les terres

À ce jour, 23 804,74 hectares de terres dégradées ont été restaurés dans le cadre du Programme de Lutte Antiérosive (PLAE), soit 82 % de l'objectif de 29 002 hectares prévu entre 2022 et 2025.

Partout où le programme est mis en œuvre, les résultats sont visibles : **augmentation des rendements agricoles, développement de l'agroforesterie, protection durable des bassins versants, mais aussi génération de revenus et sécurisation foncière.** Le PLAE repose sur une vision à long terme, fondée sur la participation locale et la valorisation des ressources naturelles, en étroite collaboration avec le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage pour garantir l'alignement avec les politiques nationales.

L'un des piliers du programme est **l'appui direct aux producteurs** : préparation des sols, labour mécanisé, dotation en semences forestières et agricoles, accompagnement technique et formations. Ces interventions permettent de transformer des terres jadis stériles en zones agricoles fertiles, comme à Ihorombe, où les arbres prospèrent désormais sur des terrains auparavant arides.

Avec **plus de 6 000 bénéficiaires formés** – paysans leaders et agents communaux – en partenariat avec les centres œuvrant pour l'agroécologie et l'agriculture durable, le PLAE favorise l'autonomisation des communautés. Dans les six régions d'intervention (DIANA, Boeny, Betsiboka, Amoron'i Mania, Haute Matsiatra, Ihorombe), la **synergie entre savoirs paysans et expertise technique**, soutenue par l'appui institutionnel du MINAE dessine de nouveaux horizons pour la restauration des paysages de Madagascar.



Un levier de développement économique et social pour des milliers de familles rurales

Dans des régions comme Haute Matsiatra et Ihorombe, les impacts du programme se traduisent par des transformations concrètes du quotidien des familles rurales.



« Le système de culture intercalaire nous protège de la divagation des bétails. En associant la plantation d'arbres forestiers à des cultures comme l'arachide, nous obtenons des récoltes pendant la croissance des arbres. »

RATOSONIRAINY Max,
bénéficiaire du Reboisement
Villageois Individuel du PLAE -
Antananariva – Commune Iarintsena
– Région Haute Matsiatra



« Sur 34 hectares, 6 000 jeunes plants ont été mis en terre grâce au soutien du programme qui nous a accompagnés dans la trouaison manuelle, les jeunes plants forestiers, ainsi que la plantation et mesures de protection des bassins versants. Les travaux HIMO ont également permis aux habitants de générer des revenus complémentaires. Le taux de survie élevé montre l'implication des communautés. »

RAZAFINDRABE Bien Aimé Patrick,
Maire de la commune d'Ambalavao
– région Haute Matsiatra



« Nos terres étaient autrefois arides. Avec l'appui du PLAE, elles sont désormais fertiles et exploitables. Cela fait maintenant deux ans que nous poursuivons nos cultures avec succès. J'ai opté pour la culture fourragère car elle représente une solution durable pour l'alimentation de nos bétails : nous disposons de fourrage tout au long de l'année. En agroforesterie, le programme nous a initialement dotés de semences, ce qui nous a permis, aujourd'hui, d'aller vers l'autonomie. Après deux campagnes en appliquant les bonnes pratiques du PLAE, nous avons même pu acheter une moto-pompe grâce aux revenus issus de nos récoltes, et assurer ainsi l'irrigation de nos terres. »

RAZANAMALAZA Odette,
agricultrice bénéficiaire du
PLAE – Commune Besoa –
région Haute Matsiatra

« Nous attendons actuellement la délivrance de nos certificats fonciers. Grâce au PLAE, une grande partie des difficultés liées à la sécurisation foncière a été levée. Alors que le bornage et la délimitation de nos terres nous coûtaient cher auparavant, l'appui du programme a réellement permis de faciliter les procédures d'obtention des certificats fonciers. »

RAZAFINDRAVAO Abéline,
Firaisantsoa
– Iarintsena



« Dans la région d'Ihorombe, le volet agroforesterie démarque la campagne 2024-2025 en affichant 102 % de taux de réalisation avec 1 020 hectares restaurés sur un objectif de 999 ha. »

TOVOSITRAKA Parfait,
Directeur Régional de l'Agriculture
et de l'Élevage
– Ihorombe



« Le PLAE m'a acheté mes jeunes plants. C'est un système gagnant-gagnant. »

RAMIANDRASOA Jean Roger,
pépiniériste à Malalia
– Iarintsena



« Le Programme nous a accompagné. Les formations avec PLAE nous ont sensibilisés à l'importance de la sécurité alimentaire. Nous cultivons désormais le manioc et le maïs en appliquant de bonnes techniques, ce qui améliore considérablement nos rendements. L'installation des fanya juu a fortement réduit l'érosion dans nos champs. Grâce au PLAE, notre vie commence à connaître de véritables changements. »

RAKOTOARIVELO Stibino Justin
Agriculteur et Paysan Leader dans la
commune Andiolava – région Ihorombe





LA BAD FELICITE LE PROJET PURPA ET SES PARTIES PRENANTES POUR LES RESULTATS OBTENUS

Par-delà les rizières verdoyantes et les sols arides du Sud, une transformation profonde s'opère à Madagascar. À l'origine de ce changement : le projet PURPA, une initiative ambitieuse qui redonne espoir aux producteurs malagasy et remet la souveraineté alimentaire au cœur des priorités nationales.

Madagascar, malgré sa richesse agricole potentielle, reste dépendante des importations de riz, de blé et d'huiles alimentaires. Mais une initiative audacieuse, lancée en août 2022 et portée par le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MINAE), entend changer la donne. Baptisé PURPA – Projet d'Urgence de Renforcement de la Production Alimentaire – ce projet, financé par la Banque Africaine de Développement (BAD), ne se contente pas d'aider ponctuellement ; il transforme durablement l'écosystème agricole du pays.

Du champ à la transformation : une approche intégrée

Le projet s'articule autour de deux axes stratégiques. Le premier consiste à renforcer le système semencier, maillon crucial pour une production agricole fiable et durable. En collaboration avec les centres FOFIFA et FIFAMANOR, PURPA produit et distribue des semences de qualité. Le Service Officiel de Contrôle des Semences (SOC) bénéficie également d'un soutien renforcé. Mais PURPA ne s'arrête pas là. Pour donner aux producteurs les moyens de réussir, il fournit des kits d'intrants agricoles (semences et engrais) à un coût réduit, via un système de vouchers mis en place avec le Fonds de Développement Agricole et des boutiques partenaires.

La deuxième composante, tout aussi visionnaire, soutient l'innovation dans la transformation agroalimentaire en finançant des projets de transformation et prévoit également la mise en place de réserves publiques de céréales dans le Sud du pays: une réponse concrète aux crises alimentaires récurrentes.

Le digital au service de la terre

Dans un pays où les technologies numériques s'imposent peu à peu, PURPA s'est emparé des NTICs pour accélérer sa mission. Chaque producteur reçoit une carte de producteur digitale dotées de QR code, et les agents terrain sont formés à l'outil KoboToolbox ainsi qu'à la plateforme de digitalisation du MINAE.

Le projet va encore plus loin : des groupes WhatsApp régionaux ont été créés pour permettre le partage en temps réel de données, de photos et de retours de terrain. Une fluidité de communication qui rend les actions plus réactives, plus transparentes, plus efficaces.

Des résultats qui parlent d'eux-mêmes

En moins de trois ans, PURPA a su prouver son efficacité.

- 126 282 producteurs ont été appuyés et dotés de kits d'intrants dans 21 Régions de Madagascar.
- 618 Champs École Paysans ont vu le jour.
- 686 établissements semenciers ont été formés et encadrés.
- 20 nouveaux inspecteurs et contrôleurs semenciers ont été formés et assermentés.
- 8 banques de semences ont été mises en place.
- Plus de 60 tonnes de semences de base (riz, arachide, soja) ont été produites.

Et les rendements suivent. Le riz irrigué atteint 4 tonnes/hectare en moyenne, contre une prévision initiale de 3,6. Le Projet PURPA a grandement contribué à l'augmentation de la production alimentaire à Madagascar dont :

- 122 188 tonnes de riz irrigué,
- 6 829 tonnes de riz pluvial,
- 5 432 tonnes d'arachide,
- 3 770 tonnes de soja.

Une approche inclusive et humaine

PURPA, c'est aussi une vision humaine et inclusive de l'agriculture. Le projet met un point d'honneur à intégrer les femmes : plus de 57 845 d'entre elles ont déjà bénéficié de ses appuis, représentant plus de 40 % des bénéficiaires.

Madame Mitia Finoana RAKOTOARISAONA, Coordonnatrice nationale du projet, témoigne avec fierté : "Le renforcement de la production commence par les agriculteurs et la promotion de l'approche genre au niveau local contribue significativement au développement des communautés et surtout des organisations des producteurs."

Et demain ?

Alors que la clôture du projet est fixée au mois de décembre 2025, PURPA redouble d'effort afin d'atteindre les objectifs. En effet, à part le renforcement de la production agricole, PURPA appuie également la transformation des produits. Plus de 11 projets majeurs ont déjà été financés pour renforcer la production d'huile alimentaire et de farine alternative, ouvrant ainsi la voie à une agriculture plus moderne, plus autonome, plus résiliente.

Selon Mme Aminata SOW, responsable de l'agro-industrie à la BAD lors de la mission de supervision du PURPA au mois de mai 2025:

« Il est clair et tangible que Madagascar par l'intermédiaire du MINAE et de l'équipe PURPA, a déployé des efforts considérables pour aider directement les agriculteurs des 21 régions où le projet est mis en œuvre. Ce qui a été constaté lors de cette mission de supervision, c'est que les résultats obtenus sont vraiment satisfaisants, tant en termes de renforcement de la production que de transformation des produits, même si de nombreux défis subsistent. Nous félicitons tous les parties prenantes qui ont œuvré ensemble pour renforcer la production et souhaitons à tous les agriculteurs de bonnes récoltes. »

À Madagascar, une révolution est en marche. PURPA n'est pas qu'un projet. C'est une promesse, celle d'un avenir agricole souverain, durable et équitable.



Mission de supervision du PURPA avec la BAD et les parties prenantes du PURPA

Semences de base produite dans le cadre du Projet PURPA

Projet Adoucissement des Moyens de Subsistance



À Tameantsoa, la patate douce à chair orange change les habitudes... et les perspectives

Dans la commune de Tameantsoa, la culture de la patate douce à chair orange (PDCO), soutenue par le projet Adoucissement des Moyens de Subsistance (AMS) financé par le projet Mionjo, ne se limite plus à nourrir les familles locales ou à répondre à leurs besoins nutritionnels de base. Autrement dit, la PDCO n'est plus simplement un aliment, mais elle est devenue un levier de transformation économique, sociale et communautaire.

Aujourd'hui, cette culture constitue une véritable source de revenus (vente de racines fraîches), une matière première pour la transformation locale (chips, gâteaux, purée, etc...), une opportunité d'emploi, un outil d'entrepreneuriat rural, un vecteur de solidarité associative et un instrument de lutte contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition, en cohérence avec les efforts de l'État pour la diversification alimentaire et la souveraineté nutritionnelle des ménages ruraux.

Dans le district de Betioky, à Tameantsoa, Sojavelo, père de famille et agriculteur dévoué, n'aurait jamais imaginé qu'une simple liane de patate douce puisse être à l'origine d'un changement durable pour sa communauté.

Tout a commencé en 2023, lorsqu'une équipe du Centre International de la Pomme

de Terre (CIP), en charge de la mise en œuvre du projet AMS, a organisé une campagne de sensibilisation communautaire dans son fokontany. L'atelier portait sur les bienfaits nutritionnels de la PDCO, notamment pour la santé des enfants. À la fin de la session, Sojavelo a reçu 4 kg de lianes comme matériel de plantation. Curieux et motivé, il les a mis en terre pour « voir ce que cela donnerait ».

Les premières récoltes ont été prometteuses. Voyant le potentiel, Sojavelo a mobilisé les membres de son groupe d'épargne et leur a proposé une idée audacieuse : s'organiser, cultiver collectivement, et bâtir un projet durable autour de cette culture. Ainsi est née l'association Soasafiry, qu'il dirige aujourd'hui, avec pour mission : améliorer les conditions de vie des agriculteurs locaux grâce à l'agriculture, la solidarité et la gestion collective. Composée initialement de cinq membres fondateurs, l'association en regroupe désormais 28, hommes et femmes confondus. En 2023, Soasafiry a été sélectionnée par le CIP comme multiplicateur communautaire de lianes et de tubercules de PDCO dans le cadre du projet AMS.



Le CIP fournit une assistance technique sur toute la chaîne de valeur de la PDCO, dans le cadre du projet Mionjo, placé sous la tutelle du Ministère de la Décentralisation et de l'Aménagement du Territoire, et en étroite coordination avec les services déconcentrés du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage. Financé par la Banque mondiale, le projet vise à renforcer la résilience des ménages vulnérables dans le Grand Sud de Madagascar, tout en s'inscrivant dans la stratégie nationale de souveraineté alimentaire promue par le Gouvernement.

Grâce à cet appui, les membres de l'association Soasafiry ont bénéficié des formations pratiques sur la multiplication de semences de qualité, le stockage, la lutte contre les maladies et ravageurs, et la gestion des activités agricoles comme entreprise rurale. Ils cultivent aujourd'hui trois variétés de PDCO performantes : Irène, Bora et Donga, reconnues pour leur rendement élevé et leur adaptabilité au climat local.

« Nous remercions le CIP et le projet Mionjo. Grâce à la patate douce à chair orange, nous luttons contre l'insécurité alimentaire en tirant parti de ses bienfaits nutritionnels », témoigne Sojavelo.

Et d'ajouter :

« Nous sommes vraiment reconnaissants, car nous avons désormais suffisamment à manger et nous contribuons à améliorer la vie de notre communauté. »



L'association Soasafiry gère deux parcelles communautaires de PDCO, et les recettes issues de la vente des lianes et des racines sont versées dans un fonds commun, géré par le trésorier. Chaque membre cotise mensuellement, et ceux qui en ont besoin peuvent emprunter sans intérêt, dans un esprit de solidarité et de confiance. En parallèle, chaque membre cultive aussi une parcelle individuelle destinée à la consommation familiale ou à la vente.

« Avant, nous avions peu à vendre et encore moins à manger pendant la saison sèche. Maintenant, nous pouvons faire les deux », explique Madeleine, membre de Soasafiry. Grâce aux revenus issus de la PDCO, elle a pu acquérir quelques poules, des chèvres, et même lancer une petite activité commerciale.

Sur une superficie modeste de 200 m² (2 ares), l'association peut récolter jusqu'à 7 charrettes de racines par an, soit environ 2 tonnes, un rendement qui change la donne dans une zone historiquement touchée par l'insécurité alimentaire.

Pour Sojavelo, l'impact est évident :

« Ce n'est pas seulement une culture. C'est un instrument. Avec la PDCO, nous améliorons notre nutrition, augmentons nos revenus et prenons le contrôle de notre propre avenir. »

Le Fonds de Développement Agricole (FDA), placé sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, accompagne, en collaboration avec ses partenaires techniques et financiers, des organisations de producteurs et des jeunes entrepreneurs à travers Madagascar pour renforcer la productivité agricole, structurer les filières et favoriser la création d'emplois ruraux. Le soutien du FDA se traduit par des investissements concrets, avec des résultats mesurables sur le terrain, à travers différents projets tels que : PURPA, financé par la Banque Africaine de Développement, qui appuie des initiatives d'investissement dans la transformation alimentaire (manioc, sorgho, blé, patate douce, arachide, soja). FANDROSO, financé par l'Union européenne, qui soutient des projets agricoles portés par les producteurs dans les 23 régions de Madagascar.

Trois portraits d'initiatives locales soutenues par le FDA

Malakass : la farine de manioc malagasy à la conquête du monde

À Tuléar, dans la région Atsimo-Andrefana, la jeune société Malakass développe une filière manioc de qualité grâce à une usine moderne certifiée bio et équitable. Financé par le FDA dans le cadre de la composante 2 du projet PURPA, Malakass a renforcé son unité de transformation de manioc local en farine sans gluten, destinée au marché national et à l'export. Cette entreprise innovante ouvre de nouvelles perspectives économiques aux producteurs locaux et démontre le potentiel d'un manioc à haute valeur ajoutée.



Ankoay : l'autonomie matérielle au service de la résilience

À Antsohihy, dans la région Sofia, l'organisation de pêcheurs Ankoay, composée de 17 membres dont 8 femmes, a bénéficié d'équipements de pêche grâce au projet FANDROSO en 2023. Cet appui a permis une indépendance matérielle : les membres ne sont plus contraints de louer des équipements auprès de tiers, un gain significatif en autonomie et en rentabilité. Toutefois, des défis persistent, notamment liés au climat et aux infrastructures, freinant encore la régularité de la production. Malgré cela, l'OP Ankoay illustre parfaitement l'impact d'un appui ciblé, en mettant l'accent sur l'autonomisation et la solidarité locale.



FTMM : la jeunesse engagée dans l'or liquide

À Farafangana, dans la région Atsimo Atsinanana, l'organisation de producteurs Fikambanana Tanora Matihanina Maheriraty (FTMM) regroupe 20 jeunes apiculteurs âgés de 19 à 28 ans. Grâce au soutien du FDA en 2024, dans le cadre du projet FANDROSO (sous-composante 2 du programme RINDRA), l'organisation a été renforcée par l'acquisition de 27 ruches améliorées. En 2025, elle compte près de 100 ruches opérationnelles. Ce développement témoigne d'un fort potentiel entrepreneurial, bien que l'accès à des débouchés commerciaux structurés reste un enjeu. Le financement a donné à ces jeunes une réelle opportunité de professionnalisation dans un secteur porteur.

SEMER L'AVENIR : la recherche au service de la transformation et de la résilience des systèmes alimentaires de Madagascar

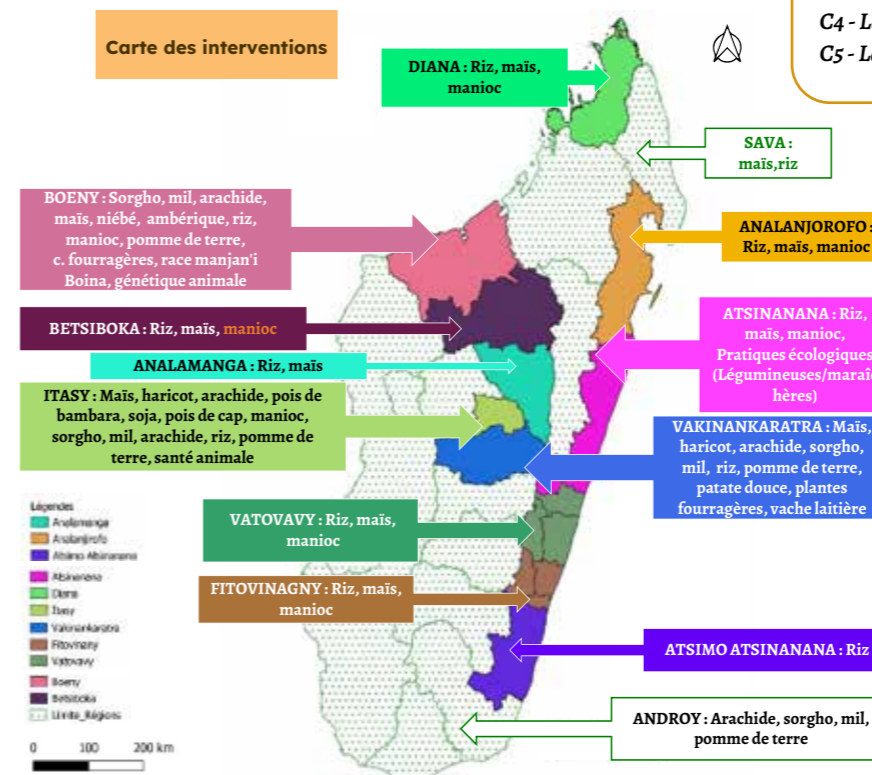
Le FSRP¹, un projet pour une agriculture plus résiliente à Madagascar. Conçu dans un contexte de vulnérabilité alimentaire croissante suite aux effets de la pandémie de Covid-19 et pour faire face aux effets du changement climatique, le Projet de Résilience des Systèmes Alimentaires de Madagascar (FSRP-Madagascar) est une réponse stratégique à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle persistante qui touche plus de 80% de la population.

Porté par le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage avec l'appui de la Banque mondiale, ce projet ambitieux vise à renforcer la résilience des systèmes alimentaires et à améliorer la préparation du pays à faire face à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dans les zones du projet.

secteur agricole pour répondre aux défis de la sécurité alimentaire, du changement climatique avec une attention particulière portée aux femmes et aux jeunes dans ses zones d'intervention.

Articulé autour de cinq composantes majeures, le FSRP combine innovation, mécanisation, recherche et intégration régionale. Il s'inscrit ainsi dans une dynamique de transformation durable du

- Les composantes du FSRP-Madagascar :**
- C1 - Le développement une capacité de production agricole résiliente
 - C2 - La gestion durable des ressources naturelles pour la résilience des paysages agricoles
 - C3 - L'amélioration de la connectivité et de l'accès aux marchés
 - C4 - La coordination du projet et gestion des connaissances
 - C5 - La lutte antiacridienne et la recapitalisation du cheptel animal



Appui à la transformation et résilience des systèmes alimentaires de Madagascar à travers la recherche pour le développement

Avec le Programme de Résilience des Systèmes Alimentaires (FSRP), Madagascar sème les graines d'un avenir nourricier et résilient. Face aux défis du changement climatique et de la résilience alimentaire, de nombreuses technologies et approches agricoles sont déjà utilisées à Madagascar et dans le monde. Ces technologies visent à rendre l'agriculture plus productive, plus durable et moins vulnérable aux chocs. En d'autres termes, ces innovations et technologies permettent de mieux parvenir à la tolérance à divers stress liés à l'environnement agro-pastoral, à la résistance aux maladies grâce aux systèmes semenciers durables, et une productivité et efficacité accrues des travaux agricoles mécanisés.

¹ Le FSRP-Madagascar fait partie d'un programme régional Food Systems Resilience Program in the East and Southern Africa financé par la Banque Mondiale. Outre Madagascar, le FSRP est implanté en Éthiopie, Kenya, Tanzanie, Somalie, Comores, etc.

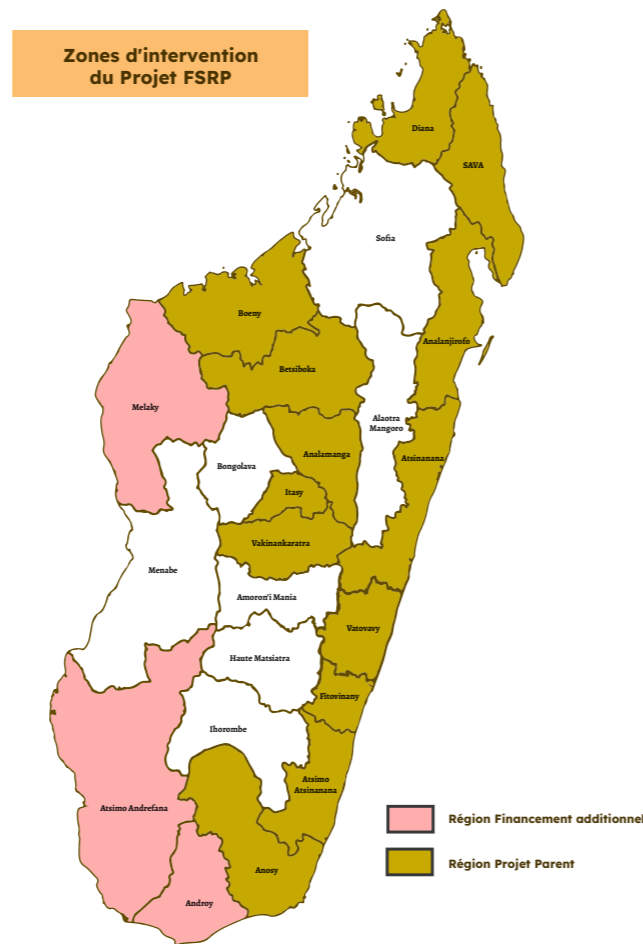
Au cœur de l'approche : un partenariat scientifique renforcé

Le Programme FSRP mise sur la collaboration scientifique entre les institutions malagasy et internationales pour développer et valoriser de telles innovations pour la résilience des systèmes de production alimentaire. Les centres de recherche et institutions nationaux constituent les bases permanentes garantissant le développement, la disponibilité et la qualité des technologies sur le territoire national. Ils servent également de relais des transferts, d'adaptation, de validation et de pilotage au niveau national des technologies agricoles et d'élevage. Les centres de recherche internationaux quant à eux veilleront au renforcement de capacité technique et institutionnelle, au partage des savoir-faire, et faciliteront l'accès à leurs banques de technologies agricoles dans le monde entier. D'ailleurs, cette collaboration prévoit un diagnostic institutionnel en vue de la consolidation planifiée des organes nationaux de la recherche² d'innovation et de la gouvernance³.

De cette manière, le Programme FSRP réinove en profondeur la promotion et l'intégration des acquis de la recherche et de l'innovation dans les dispositifs de conseil agricole. En effet, il ambitionne de disséminer dans ses treize (13) Régions d'interventions à Madagascar, auprès des agriculteurs, éleveurs et acteurs des filières ciblées ces technologies performantes et adaptées. Ce premier vague d'appui de recherche, initié depuis mi-2024, vise au moins 5000 ménages bénéficiaires, dont 40 % de ménage dirigé par des femmes.

Cette action est accompagnée d'un renforcement des systèmes semenciers résilients des spéculations stratégiques, permettant la disponibilité des semences résilientes de qualité et de race animale performantes. Une initiative qui positionnement de manière stratégique (i) le FOFIFA (Centre National de la Recherche Appliquée au Développement Rural / Foibem-pirenena momba ny Fikarohana ampiarina amin'ny Fampandrosoana ny eny Ambanivohitra) et FIFAMANOR (Fiompiana Fambolena Malagasy Norveziana) sur la partie recherche et de développement agricole, et (ii) et le Service Officiel de Contrôle des Semences et matériel végétal (SOC) pour réglementer le contrôle de la qualité des semences. Bien qu'il ne soit pas un centre de recherche, le CFFAMMA (Centre de Fabrication, de Formation et d'Application du Machinisme et de la Mécanisation Agricole), a été choisi pour son expertise avérée en machinisme agricole, ce qui en fait un partenaire pertinent pour cette partie du projet.

Tandis que les institutions de recherches internationales, impliquées dans cette collaboration, sont toutes membres du CGIAR qui est un partenariat mondial de recherche qui se concentre sur la transformation des systèmes alimentaires, fonciers et hydriques afin de créer un avenir sûr, sain et durable, mieux préparé aux impacts du changement climatique et de la perte de biodiversité. Il s'agit du Centre du Riz pour l'Afrique (AfricaRice), de l'Alliance de Bioersity International et CIAT (qui couvre la filière haricot), du Centre International de la Pomme de terre (CIP), de l' Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA) (qui couvre les cultures



telles que le maïs, manioc et légumineuses dont le soja et niébé), de l'Institut international de recherche sur les cultures des zones tropicales semi-arides (ICRISAT) (qui couvre la culture du sorgho, du mil et de l'arachide), et l'Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI).

Les institutions nationales et internationales collaborent sur leurs cultures et filières mandatées, pour contribuer aux tâches scientifiques de coproduction de technologies et d'innovations (variétés, outils, méthodologies, équipements agricoles), au renforcement des capacités des chercheurs et du personnel chargé de la gestion des semences, ainsi que des utilisateurs finaux, et à la diffusion de conseils et innovations.



² FOFIFA, FIFAMANOR, CFFAMMA.
³ SOC

Des résultats concrets sur le terrain

Des résultats concrets issus de cette collaboration peuvent d'ores et déjà être mis en avant:

- **Renforcement des capacités de 112 techniciens nationaux** par le biais d'institutions de recherche tels que CIAT, ICRISAT, IITA et ILRI, sur les nouvelles techniques, pratiques, et approches dans la production végétale, redynamisation du système semencier végétatif, et la nutrition animale.
- **Soutien au développement de la filière semencière**, avec la formation et l'appui à 88 nouveaux paysans multiplicateurs de semences (riz, manioc, maïs, soja). À ce jour, plus de 160 producteurs semenciers bénéficient d'un accompagnement dans les régions de Vakinankaratra, Analamanga et Itasy, avec une production attendue d'environ 190 tonnes de semences de maïs et 3,8 tonnes de semences de riz par ces paysans multiplicateurs de semences (PMS).
- **Mise en place d'essais variétaux**, ayant permis de tester et sélectionner des variétés de riz mieux adaptées aux conditions agroécologiques locales et répondant aux préférences des producteurs. Ces essais ont également servi à valider des pratiques agronomiques et des solutions de lutte contre les bioagresseurs comme la chenille légionnaire d'automne. Pour anticiper la diffusion de ces nouvelles technologies, la production de semences de pré-base et de base est en cours pour les principales cultures vivrières (riz, maïs, soja, haricot, sorgho, arachide), ainsi que la multiplication de semence de pomme de terre, de lianes de patate douce et les boutures de cultures fourragères.

- **Diffusion de l'innovation agricole** à travers l'établissement de parcelles de démonstration variétale et l'opérationnalisation de Champs Écoles Paysans (CEP) dans plusieurs régions, notamment le CEP d'Atsinanana axé sur les pratiques agroécologiques, et un parc d'innovations de cultures multiples dans la région de Vakinankaratra (enceinte de FIFAMANOR).
- **Progrès dans le secteur de l'élevage**, avec des études en cours sur la caractérisation génétique et les maladies animales, des actions d'amélioration fourragère, et la réalisation d'au moins 84 inséminations artificielles.
- **Avancées en mécanisation agricole**, matérialisées par la validation de 34 normes d'équipements agricoles en partenariat avec le Bureau des Normes de Madagascar (BNM), et la mise à disposition de nouveaux équipements pour les démonstrations prévues lors de la grande saison agricole à venir.

Vers une recherche plus inclusive et utile aux agriculteurs

L'appui à la transformation et résilience des systèmes alimentaires de Madagascar à travers la recherche pour le développement marque un tournant : la recherche n'est plus isolée, elle devient partie intégrante du dispositif de production agricole. Les innovations issues des laboratoires trouvent désormais un écho concret dans les champs, au bénéfice des producteurs et de leurs communautés. Ce modèle de co-production et de transfert de technologies place Madagascar sur la voie d'une agriculture résiliente, inclusive et scientifiquement ancrée.



Parc d'innovations de cultures multiples (FIFAMANOR Vakinankaratra)



LA PEPINIERE D'ANTSIRABE



Production de plants fruitiers, caféiers, ornementaux et forestiers et de fleurs



Production de miels tropicaux
Ruches et fournitures pour l'apiculture
Formation, études et conseils
en arboriculture fruitière et en apiculture



Siège Social : Tsivatrinikamo P.K 3 (Enceinte FIFATA et CECAM) - Route de Betafo 110 ANTSIRABE
034 01 465 68 * 032 04 352 93 * 034 08 170 99 * 033 20 167 41
lapepinier@moov.mg - lapepinierantsirabelpa@gmail.com
Facebook : Pépinière Antsirabe Antsirabe Page : La Pépinière d'Antsirabe